# inforespace

ufologie
phénomènes
spatiaux

revue semestrielle, n° 77
décembre 1989, 18e année

## COTISATIONS

**1989 (Inforespace N° 76 et 77)**

| | Belgique | France | Autres pays |
|---|---|---|---|
| Cotisation de Membre d'Honneur | FB 1000,— | FF 180,— | FB 1200,— |
| Cotisation de soutien | FB 800,— | FF 150,— | FB 900,— |
| Cotisation ordinaire | FB 600,— | FF 130,— | FB 750,— |

Les deux premières formules donnent droit à un cadeau sous la forme d'un livre à choisir dans la liste publiée en page 3 de couverture.

**Seule la cotisation de Membre d'Honneur donne droit à la carte de membre.**

Les **anciennes années de publication** peuvent être obtenues aux conditions suivantes :

| | Belgique | France | Autres pays |
|---|---|---|---|
| par année (de 1973 à 1988) | FB 250,— | FF 50,— | FB 300,— |

La première année de publication (1972, n° 1 à 6) est épuisée.

**Il n'est fait aucun envoi contre remboursement**. Tout versement est à effectuer au C.C.P. n° 000-0316209-86 de la SOBEPS, avenue Paul Janson 74, B-1070 Bruxelles, ou au compte bancaire n° 210-0222255-80. Pour la France ou le Canada, uniquement par mandat postal ou par transfert bancaire (**pas de chèque**).

---

La SOBEPS est une association sans but lucratif qui, dégagée de toute option confessionnelle, philosophique, ou politique, a pour dessein l'observation ainsi que l'étude rationnelle des phénomènes aériens non identifiés et des problèmes connexes. Basées sur le bénévolat le plus complet, nos activités couvrent les enquêtes sur les témoignages et la diffusion sans préjugé des informations recueillies. Cette diffusion s'effectue par le truchement d'une revue semestrielle de même que par des conférences, débats, etc. La rédaction de notre revue Inforespace étant essentiellement liée à la bonne volonté de nos collaborateurs bénévoles et de leur temps libre, cette édition ne revêt donc aucun caractère commercial et nous ne pouvons garantir sa parution à dates fixes, d'éventuels retards étant susceptibles d'intervenir.

C'est pourquoi nous sollicitons vivement la collaboration de nos membres que nous invitons à nous communiquer toute information relative aux sujets traités dans la revue. Nous leur demandons aussi de participer à la promotion de notre Société et, dans la mesure de leurs moyens, de devenir un membre actif en collaborant directement à l'un ou l'autre de nos travaux : traduction, rédaction, enquêtes, secrétariat, codage, etc...

D'autre part, si d'aventure vous êtes amenés à observer un phénomène aérien insolite, ou si vous avez connaissance d'une telle observation par autrui, nous vous serions reconnaissants de nous prévenir très rapidement.

---

## SECRETARIAT - BIBLIOTHEQUE

Les locaux de la SOBEPS sont accessibles aux membres chaque samedi entre 10 h. et 16 h. Il vous est alors loisible de consulter sur place l'ensemble de notre documentation ainsi que les livres et revues du monde entier de notre bibliothèque.

Afin de pouvoir mieux vous accueillir, nous vous prions de bien vouloir prendre rendez-vous auprès de notre secrétariat. Celui-ci sera prochainement équipé d'un répondeur automatique qui enregistrera votre appel pour qu'on puisse reprendre contact avec vous.

Durant les mois de juillet et d'août, ainsi qu'en dehors des jours et heures précisés ci-dessus, il convient de prendre rendez-vous auprès du Secrétaire Général, M. L. Clerebaut (02-524.28.48).

---

## LES DIAPOSITIVES DE LA SOBEPS

Nous avons mis au point pour vous une collection de diapositives entièrement consacrées aux différents aspects du phénomène OVNI. Grâce à cette diathèque exceptionnelle, vous pourrez, si vous le désirez, monter votre propre exposé illustré d'une projection de documents qui captiveront vos amis.

Les 336 diapositives de la collection sont réparties en 28 séries de 12 documents mis sous cache et elles sont glissées dans une pochette plastique à laquelle est jointe une liste de commentaires concernant chaque diapositive. Demandez-nous la liste détaillée décrivant chaque série et les conditions particulièrement intéressantes qui vous sont proposées.

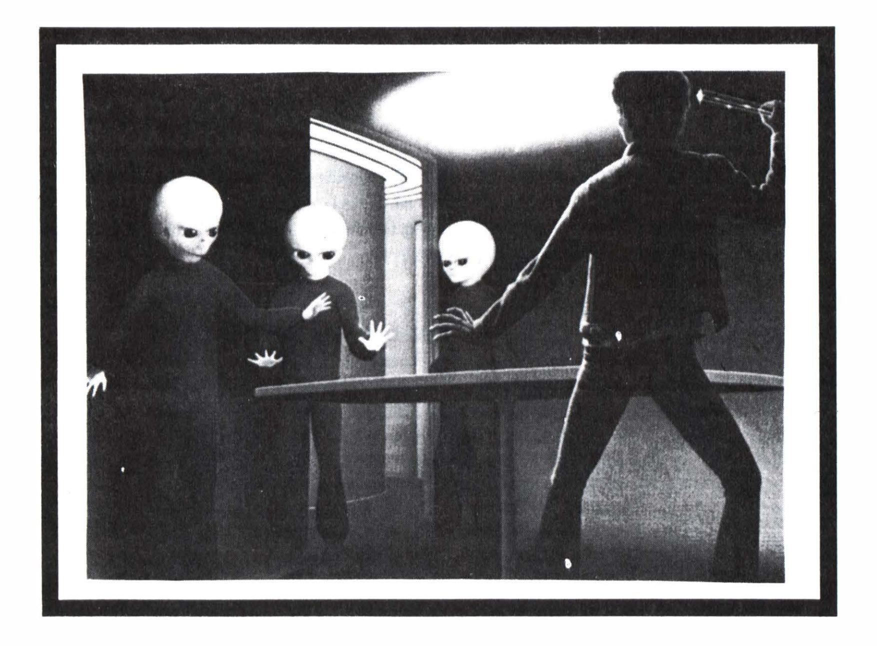
# INFORESPACE

Organe de la ***SOBEPS*** **A.S.B.L.**
**Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux**

Avenue Paul Janson, 74
1070 Bruxelles
Tél: 02/524.28.48



## SPECIAL R.R. 4 - "ABDUCTIONS"



*Scène du cas TRAVIS WALTON*

# EDITORIAL

Ce numéro d'Inforespace est spécial à plus d'un titre...
Spécial, tout d'abord car nous allons vous représenter un cas remarquablement complexe, et extraordinaire survenu en Belgique... Une fois n'est pas coutume. Cette affaire étant particulièrement riche en événements et détails, nous ne vous en présenterons qu'un condensé. C'est aussi à la demande des témoins que nous respecterons leur anonymat, et n'aborderons pas certains aspects du récit jugés trop personnels. Sachez seulement que nous gardons un contact étroit avec ces personnes, qui sont à la fois sincères, et ne souhaitant aucune forme de publicité? Ce récit pourra vous paraître exagéré, inacceptable peut-être. A mon sens, il ne convient pas de juger son contenu d'une manière littérale, mais de le considérer dans son ensemble, car il s'intègre dans une lignée d'affaires étrangement similaires, survenues aux USA, notamment depuis quelques années...
Spécial aussi, car ce numéro n'a pas été rédigé uniquement par l'équipe de la SOBEPS, mais aussi par des groupements et chercheurs internationaux, qui ont accepté de nous aider à présenter un phénomène assez récent semble-t-il de l'Ufologie : celui des Enlèvements/Contacts (RR 4 ou "Abductions"). Qu'ils en soient remerciés.
Vous le constaterez, des idées, des modèles, parfois contradictoires sont proposés; il en est ainsi dans l'ufologie, à l'heure où personne encore ne détient la clé du problème.
Le prochain Inforespace sera consacré à l'Ufologie belge, et à l'ensemble des enquêtes menées par la SOBEPS depuis de longues années. Vous êtes, amis lecteurs, cordialement invités à y participer. Cette revue est avant tout la vôtre... Ainsi, à la faveur d'un après-midi pluvieux, aurez-vous peut-être envie de traquer l'ovni dans les archives d'"un quotidien local, ou de rendre visite à ce voisin, ou à cet ami, qui a un jour vu quelque chose "d'insolite" dans le ciel. Le réseau d'enquêteurs et de collaborateurs SOBEPS s'est particulièrement étiolé au cours des dernières années. Cette situation n'est pas irrémédiable, nous sommes décidés à mettre les bouchées doubles pour vous satisfaire, et vous proposer une revue d'Ufologie que nous espérons de qualité; pour cela, il faut nous aider, nous acceptons avec joie toute offre de collaboration.
Si l'ovni s'est montré quelque peu discret dernièrement, il n'a pas pour autant disparu. Il est probable que de nombreux cas belges demeurent inconnus, faute d'enquêteurs, d'informateurs. Avec votre aide nous pouvons y avoir accès, aussi n'hésitez pas à nous contacter. Merci !

*Patrick VIDAL*

Il y a des voeux pieux, des projets fous ou désespérés, parfois tout simplement la tristesse de voir l'objet de ses recherches partir en déliquescence progressive. Le temps peut quelquefois être un allié précieux pour ceux qui ont la détermination d'aller au bout des choses parce qu'ils ont foi en l'oeuvre entreprise.

Après des mois et des années de "vaches maigres", la SOBEPS a aujourd'hui la volonté de relancer la mécanique en posant des actes précis et efficaces, sans projet démesuré et utopique. La revue est déjà en train de passer ce cap du renouveau. Une plus grande souplesse dans les articles, une parution plus régulière grâce à "SOBEPS-Flash", une mise en page nouvelle. Nous savons par vos réactions que ces initiatives dues à notre nouveau Rédacteur en Chef, Patrick Vidal, sont déjà un plein succès.
Il reste maintenant à réaliser le même virage pour un autre domaine qui me tient particulièrement à coeur; la participation effective des membres de la SOBEPS aux activités et à la vie de la Société. Vous trouverez ci-joint un questionnaire à ce propos. surtout n'oubliez pas de le compléter rapidement et de nous le renvoyer. En janvier ou février 1990, nous organiserons une importante réunion où tous nos membres seront conviés afin de répartir les tâches entre ceux qui auront accepté de nous aider. Point n'est besoin de disposer de beaucoup de temps libre. Devenir enquêteur n'exige que quelques heures de temps en temps.



Enquêtes. Le mot est lâché. L'essentiel de notre effort portera l'an prochain sur une organisation plus efficace de cette activité. Et chacun d'entre vous peut là jouer un rôle non négligeable. En interrogeant les gens, vos amis, vos proches. Vous verrez -, avec surprise - combien de nombreux cas sont encore méconnus. Cette information de base est absolument indispensable à la poursuite de l'Ufologie et nous savons qu'aujourd'hui, en Belgique du moins, nous n'avons pas un accès facile à ces témoignages.

Puisse ce projet être aussi le vôtre. Et dans l'attente de vous rencontrer bientôt, au nom de toute l'équipe de la SOBEPS, je vous présente nos meilleurs voeux de bonne et heureuse nouvelle année.

*Michel BOUGARD,*
*Président.*

## RENOUVELLEMENT DES COTISATIONS

En 1990, nous nous proposons de vous faire parvenir deux numéros d'INFORESPACE de 48 pages (les n° 78 et 79), ainsi que deux parutions intermédiaires de SOBEPS-Flash.

| | Belgique | France | Autres pays |
|---|---|---|---|
| **Cotisation de Membre d'Honneur** | *FB 1100* | *FF 200* | *FB 1300* |
| **Cotisation de soutien** | *FB 900* | *FF 185* | *FB 1000* |
| **Cotisation ordinaire** | *FB 650* | *FF 140* | *FB 850* |

Les deux premières donnent droit, comme par le passé, à un cadeau sous la forme d'un livre à choisir dans la liste publiée en page 3 de couverture (à l'exception des "Actes du Premier Congrès Européen").

Seule la cotisation de Membre d'Honneur donne droit à la carte de membre.

Nous prions instamment nos amis français et canadiens de ne pas nous envoyer de chèque : les frais de change représentent parfois jusqu'à 40 % du montant de leur cotisation !

Nous vous signalons d'autre part qu'il reste deux collections d'OVNI-Présence mises en vente au prix de 3000 FB par collection.
Les cotisations et montants des commandes sont à verser ou virer sur le C.C.P. n° 000-0316209-86 ou le compte bancaire n° 210-0222255-80 de la SOBEPS,avenue Paul Janson 74, 1070 Bruxelles.

# RENCONTRES RAPPROCHEES DU 4ème TYPE EN ITALIE

par Paolo Fiorino du C.I.S.U.
(Centro Italiano Studi Ufologici)

34 des 382 cas de RR3 consignés dans les dossiers du CISU sont des rapports "d'abduction". Mais parmi ces derniers, 10 font intervenir le même témoin (Fortunato Zanfretta), 8 sont admis comme étant des canulars et 5 se rapportent plutôt à des expériences vécues par les contactés.
Bien que la presse italienne ait évoqué les cas des Hills, Travis Walton et de Pascagoula, le phénomène d'"abduction" ne parvint vraiment à la connaissance du grand public qu'en décembre 1978, après la première rencontre de Zanfretta. une quantité importante d'informations furent publiées en 1986 à propos de l'affaire d'"abduction/hypnose" de Calolzo Di Cadore (cf. ITUFOR-5 et Inforespace n° 76). Il existe une nette différence entre les rapports les plus récents d'"abductions" et ceux de RR4 plus anciens des années '60 et '70 qui relevaient du type "contacté" (Galli, Zuccala, etc.).

## 1954 : LE PREMIER CAS

Le 13 décembre 1954, les journaux de Naples firent état de la disparition durant deux jours, à compter du 8 décembre, d'un paysan de Gricignano Di Aversa (NA). Lorsqu'il "réapparut", il affirma avoir été "kidnappé" par deux individus habillés comme l'"arc-en-ciel", qui le firent marcher durant 48 heures sans s'arrêter. Ils étaient tantôt grands, tantôt comme des nains. Il ressenti la sensation de voler et d'avoir perdu son poids.
En 1974, une enquête approfondie fut menée par Umberto Telarico, qui ne put apporter guère plus de détails que la presse de l'époque, le témoin étant entre-temps décédé. Son fils ajouta que son père était tout à fait sec lorsqu'il revint, bien qu'il ait plu pendant deux jours. Après cette expérience, l'homme vécu dans un état de confusion extrême, terrifié à l'idée "qu'ils" puissent revenir le chercher.
Aucun Ovni n'intervient dans cette affaire, mais elle se situe durant une grande vague ufologique nationale.

## 1933 : UN PRECEDENT ?

Un cas encore plus ancien fut découvert dans l'édition du 2 mars 1933 du journal "La Nazione". A Favorino (Calabre), un paysan fut saisi hors de chez lui par un homme qui l'entraîna sur une trentaine de mètres, puis le gifla, et le paysan se retrouva sur la cime d'un grand arbre, l'homme le tenant par les cheveux. Le témoin se signa, et l'entité disparut, le laissant sans voix; il ne put s'exprimer que par gestes pour relater son aventure aux voisins venus l'aider à descendre.

## 1978/79 : L'ANNEE DES HUMANOIDES

Plusieurs RR3 se déroulèrent en Italie durant la vague de '78/79, et deux d'entre elles furent de véritables "abductions"; la fameuse affaire "Zanfretta" et le cas moins connus de Lusiana (Vicenza).
Le 18 janvier 1979 à 23h30, la voiture d'un bûcheron s'arrêta inexplicablement, ses lumières cessèrent de fonctionner, et les portières s'ouvrirent d'elles-mêmes. Une boule orange se trouvait sur la route, devant le témoin, et deux humanoïdes couleur cuivre, d'un mètre de haut, en sortirent par une porte. Le témoin fut dans l'impossibilité de s'enfuir alors que les êtres s'approchaient. Ils étaient vêtus d'une combinaison d'aspect métallique et écailleux, leurs mains étaient longues et se terminaient par des ongles effilés. Les oreilles ressemblaient à du fil entortillé, elles vibraient et émettaient un bourdonnement. Par gestes, les êtres invitèrent le témoin à monter à bord; il les suivit vers une petite pièce (2m$^2$), parée de "gadgets électroniques" et d'un écran. Les entités commencèrent à le dévêtir, mais il résista, très effrayé. C'est alors que le mur s'ouvrit, et qu'une combinaison apparut. Sentant avec terreur qu'on voulait qu'il l'enfilât, il s'assit et les implora de le laisser partir. A ce moment, un des êtres lui tendit une petite boîte sur laquelle il avait écrit quelque chose. Une porte s'ouvrit, et le témoin sortit. Soudain, la lumière orange disparut, et la nuit était sombre à nouveau, à l'exception des feux de la voiture que le bûcheron retrouva allumés.



## POSSIBLES "ABDUCTIONS"

Quelques cas d'"abductions" potentielles ou cachées ont été classées aussi; un "trou" dans le temps lié à un phénomène Ovni, mais sans souvenir de séjour à bord.

• 23 février 1978, 23h45, Sesto Fiorentino (Firenze).
Des interférences dans l'auto-radio de la voiture d'un couple; l'homme sort de son véhicule, et se trouve enveloppé d'une chaude lumière violette; il y remonte et trouve sa fiancée en larmes : il s'est absenté durant 20 minutes !

• 21 septembre 1978, 20h00, Cosenza.
Un jeune homme marchant près d'un jardin voit l'endroit illuminé comme en plein jour. Il ne parvient plus à distinguer les immeubles avoisinants. Sur la colline, il constate la présence d'un objet ovoïde posé au sol et d'une forme humaine parée de deux antennes. Effrayé, il s'enfuit, mais fait une chute, alors que quatre humanoïdes se rapprochent, progressant par bonds. Il s'évanouit et lorsqu'il reprend connaissance, il se trouve cerné par quatre entités d'un mètre cinquante, vêtues de combinaisons à boutons, portant un sac à dos et un casque à antennes. Leurs mains à des pinces. Le témoin s'évanouit à nouveau, et revient à lui vers 20h30, mais tout a disparu.

• 8 décembre 1978, 23h00, Milanere (Turin).
Deux jeunes hommes se promènent en montagne, quand ils aperçoivent une lumière blanche/bleue parmi les arbres. L'un d'entre eux s'approche et disparaît. Quelques minutes plus tard, la lumière s'élève dans le ciel. L'autre homme veut aller chercher de l'aide et finalement retrouve son ami dans une direction différente de celle vers où il s'est dirigé au début des événements. Il est froid, inconscient. Plus tard, il se sentira faible et ne pourra supporter la lumière. Par la suite, les deux témoins souffriront de conjonctivite durant plusieurs jours. Celui qui a disparu constatera la présence d'une cicatrice bizarre sur une jambe, et se souviendra uniquement de s'être approché d'une lumière en forme de poire, et d'avoir aperçu 3 ou 4 silhouettes aux têtes comme des potirons. Le témoin affirmera qu'il était dans l'impossibilité de se mouvoir et ne se souviendra que des lumières étranges, du sentiment d'avoir été touché, élevé. Il refusera d'être hypnotisé.

## UN CAS SINGULIER

Un seul cas d'"abduction" parvint dans son intégralité à la connaissance des enquêteurs grâce à l'hypnose.
Un jeune homme de 16 ans découvrit et photographia des traces insolites sur le sol près de Lago D'Idro (Brescia), le 27 juillet 1973. Quatre ans plus tard, lors d'une séance d'hypnose, il déclara avoir été approché et touché par une forme "humaine", qui lui fit perdre connaissance. Revenu à lui, il se vit dans un tunnel vertical et aspiré vers un engin aérien dans lequel il pénétra par une ouverture à sa base. Il se retrouva dans une pièce occupée par quatre personnes. Alors une femme entra, les entités se mirent à converser et à se déplacer autour de lui, puis le touchèrent sur le front et les flancs. Le témoin se sentit presque paralysé, seuls ses yeux gardèrent leur mobilité. Il fut entraîné dans une autre pièce, et dut s'asseoir sur une chaise, d'où il pouvait contempler l'extérieur alors que l'Ovni amorçait sa descente vers l'endroit initial de sa rencontre. Le témoin en descendit et assista au décollage, puis ramassa son appareil photo et prit des clichés des traces.

Selon le psychologue qui dirigea la séance d'hypnose, il s'agirait d'un rêve fantastique répondant aux besoins spécifiques de l'adolescent . (Ce cas fut d'ailleurs évalué en jargon médical lors d'entretiens plus approfondis).

## CONCLUSION

Nous pouvons résumer la situation italienne en matière d'"abduction" de la manière suivante :

1) Le phénomène d'"abduction" est très rare en Italie.
2) Les médias n'y ont guère prêté d'attention : l'affaire "Zanfretta" est la seule à avoir été connue à l'échelon national.
3) Peu de recherches poussées ont été menées, et pas un seul cas n'a été pleinement enquêté.
4) La régression hypnotique a été très rarement utilisée et dans certains cas (l'affaire "Zanfretta" par exemple), n'a pu être totalement maîtrisée.
5) Des caractéristiques propres aux "abductions" survenues dans d'autres pays ont été notées aussi en Italie.

# L'affaire Zanfretta, une énigme non résolue.

**par Gian Paolo Grassino, C.I.S.U.**

Le 6 décembre 1978, à 23h00, commença le premier épisode de la plus intéressante et complexe affaire d'"abduction" survenue en Italie.
Ce cas est bien connu, aussi nous bornerons nous à présenter le résumé des deux premiers enlèvements, et tenterons de procéder à une évaluation générale.
*(N.B.: ce cas a été présenté dans INFORESPACE n°46, Juillet 1979, ndlr)*

## LA PREMIERE RENCONTRE

Alors qu'il effectuait sa ronde à Marzano di Torriglia (Gênes), Fortunato "Piero" Zanfretta, 26 ans, gardien de nuit, remarqua soudain la présence de quatre "torches" se déplaçant dans une cour. Il avertit son PC par radio, mais ne reçut pas de réponse; aussi, quitta-t-il sa voiture, un pistolet et une lampe torche en main, pénétra dans la cour, se glissant le long du mur, pensant surprendre des cambrioleurs. C'est alors qu'il fut poussé en avant et chuta.
Lorsqu'il se releva, sa tête heurta quelque chose, le faisceau de sa torche éclaira un monstre de trois mètres de haut, au visage affreux. Terrifié par cette apparition, il laissa choir sa lampe et l'entité disparut.
Se ruant vers sa maison, il fut aveuglé par un objet triangulaire, décollant de derrière la maison. Il demanda de l'aide par radio. lorsque ses collègues arrivèrent à 1h00, ils le découvrirent gisant au sol, dans un état de confusion extrême. Les faits furent publiés dans un journal local, et c'est ainsi que l'histoire fut "gonflée", filtrée, déformée par les médias, et polluée par les journalistes et ufologues.

## L'HYPNOSE

Afin de comprendre certains détails marquants, Zanfretta fut mis en état d'hypnose le 23 décembre, et c'est ainsi qu'il raconta avoir été emmené par des entités géantes dans une pièce où régnait une lumière très brillante. Ces entités le coiffèrent d'un casque brûlant, lui causant des douleurs intenses. La peau des humanoïdes était verte et leurs yeux jaunes et triangulaires, les oreilles pointues, les doigts arrondis et des veines rouges se profilaient sur leur tête.
Ce fut le premier épisode d'une série complexe d'enlèvements et de séances de régression hypnotique (le penthotal, "sérum de vérité", fut même utilisé par la suite). tout ceci engendra deux histoires parallèles : les souvenirs conscients de Zanfretta et ses collègues à propos des faits survenus avant et après chaque enlèvement et les souvenirs retrouvés grâce à l'hypnose concernant les "pendant". Ce canevas fut le même pur les 8-9 enlèvements qui suivirent, semant ainsi le trouble à propos de la bonne foi du témoin, de ses expériences de "rêves vécus", des évidences physiques et des témoignages annexes.



## LE SECOND ENLEVEMENT

Quelques jours après la première séance d'hypnose, le 28 décembre 1978, alors qu'il était de service, Fortunato Zanfretta contacta par radio son PC, et déclara avoir perdu le contrôle de sa voiture près de "Scoffera Galery", à quelques miles de Torriglia : le véhicule se déplaçait de lui-même, sur la route de la montagne, dans le brouillard, et il ne pouvait rien faire pour le stopper. Quatre minutes plus tard, il reprit contact et affirma que la voiture venait de s'arrêter, et qu'il allait la quitter pour observer une étrange lumière. A nouveau, les voitures de secours de Gênes arrivèrent une heure plus tard et le découvrirent à proximité de sa voiture. Il était sec et chaud, alors qu'il pleuvait et faisait froid, l'intérieur de la voiture et son étaient brûlants. Son pistolet avait tiré six fois, et plusieurs empreintes de pas, géantes (50 cm) étaient nettement visibles (celles-ci furent détruites plus tard, par des ufologues après qu'ils eurent effectué des moulages).
Une nouvelle séance d'hypnose fut décidée et filmée par une télévision locale. De nouveau, le veilleur de nuit affirma avoir été entraîné à bord, déshabillé, et examiné par d'étranges appareils. Les êtres lui posèrent plusieurs questions et promirent de revenir encore.
de nouveaux détails furent connus le 6 février 1979, lors d'une séance où le penthotal fut utilisé : ces êtres à l'aspect étrange, étaient les représentants d'un peuple perdu de la Galaxie, et leur but était de coloniser la Terre. L'intérieur de l'Ovni était plus vaste que son extérieur, et des êtres des deux sexes étaient présents. Le rôle de Zanfretta était celui d'un spécimen, et d'un lien entre eux et les terriens. On lui promit une preuve : un appareil (une pyramide dans une sphère) qui pourrait projeter leur image, comme un hologramme.

## LA SUITE

Cette histoire déjà compliquée se poursuivit durant deux ans, devant de plus en plus complexe et confuse, avec plusieurs autres rencontres. Certaines furent publiées ou rapportées par des ufologues locaux, alors que d'autres ne nous parvinrent que sous la forme de rumeurs. Le fait est certain que Zanfretta fut adopté et monopolisé par les groupes locaux d'ufologues.
Avec le temps, ses allégations devinrent de plus en plus fantastiques. Il évoqua des contacts télépathiques et des dialogues avec les entités, alors qu'il se trouvait en état d'hypnose; il parla d'un dossier consacré aux "ufologues" réunit par ces entités, d'une sorte de base souterraine où se trouvaient des cylindres contenant des animaux préhistoriques conservés dans la glace, et ainsi de suite. La "preuve" promise lui fut finalement donnée, mais il affirma l'avoir détruite.
En 1981, ces expériences cessèrent brusquement, et Zanfretta ne fut pas comme promis enlevé pour aller sur une autre planète.

## UNE EVALUATION DIFFICILE

Bien qu'un livre ait été consacré à cette affaire (par le journaliste Rino Di Stefano), de même que des dizaines d'articles et des centaines de pages de rapports d'enquêtes, il est pratiquement impossible de parvenir à une conclusion. Le premier Problème réside dans la qualité des informations disponibles : très pauvre ou amoindrie par des gens recherchant le sensationnel, ou des enquêteurs sans minutie. Ainsi, nous ne pouvons séparer les faits réels de la désinformation. De même, les prétendus témoignages corroborants, et les preuves physiques sont difficiles à juger pour diverses raisons.

./... *(suite page 8)*

# "ABDUCTIONS":L'ALTERNATIVE SOCIO-PSYCHOLOGIQUE

par Hilary Evans

1) LE PHENOMENE D'"ABDUCTION"

Deux catégories de personnes prétendent que des terriens sont enlevés, c'est-à-dire entraînés involontairement par des êtres extraterrestres à bord de vaisseaux spatiaux qui s'approchent ou même se posent sur notre planète.
Il y a tout d'abord ceux qui prétendent avoir vécu personnellement une telle expérience, et ceux qui, ayant enquêté à propos d'histoires narrées par de telles personnes sont persuadés que ces récits sont littéralement vrais. De nombreuses centaines de telles allégations ont été émises, il est encore supposé (par ceux qui y croient), que ceci représente une infime partie de la totalité de ces cas, qui probablement se comptent par dizaines de milliers.
Le but de l'enlèvement réside généralement dans un examen physique, mais dans certains cas, l'expérience va plus loin et prend la forme d'une rencontre à caractère sexuel, que l'on présume être à la base d'une expérimentation génétique. Dans la plupart des cas, les récits sont présentés par ceux qui les ont vécus avec une profonde conviction, et toute forme d'objection suggérant que les faits ne se sont pas produits entraîne une réaction véhémente. Similairement, ces enquêteurs qui sont persuadés de la véracité des faits, sont foncièrement sincères, et se proposent deux missions qu'ils jugent cruciales : d'une part aider les "ravis" à parvenir au terme de leur expérience, et d'autre part alerter le reste d'entre nous du danger que fait courir cette menace au genre humain.

2) LES RAISONS DE L'HESITATION

En dépit de la sincérité manifeste des témoins qui prétendent de tels faits, et de celle des enquêteurs qui les croient, il y a des raisons pour hésiter avant de les accepter à leur valeur nominale; par exemple :

• Il semble remarquable que des faits si extraordinaires - peut-être les plus extraordinaires jamais rapportés au cours de l'histoire humaine - pourraient se dérouler sans attirer, apparemment, l'attention des scientifiques, des gouvernements, etc.

./...

## RR 4 en Italie (suite)

Il convient de garder à l'esprit le climat très spécial dans lequel l'affaire évolue. Cet homme simple se retrouve brusquement projeté à la une des journaux, à la télé, ridiculisé, fortement influencé par des ufologues (qui l'ont même invité à leurs soirées d'observation). Déprimé par les séances d'hypnose, et diminué dans son travail, car on lui retira son port d'arme, il ne serait pas étrange qu'il ait "enregistré" tout ce stimulus et l'ait rendu sous forme "médiatisée" au travers de ses souvenirs et rêves, lors des séances d'hypnose. Nous ne désirons pas exclure une cause physique, objective, à ses expériences, mais nous ne sommes pas à même de la distinguer parmi les images subjectives présentées par Zanfretta. C'est pourquoi nous pensons que les deux premières rencontres sont les plus significatives ufologiquement, spécialement la première, car aucune influence extérieure ne peut intervenir pour l'affecter. Ainsi il est dommage qu'une enquête précise et approfondie n'ait pu être effectuée alors. L'affaire Zanfretta fut une sorte de livre sur lequel tous les gens impliqués (journalistes, employés, ufologues, amis) eurent beau jeu d'écrire leur propre chapitre, créant ainsi une histoire aux facettes si multiples qu'il nous est impossible de l'appréhender dans sa réalité.



• Il semble improbable que de tels faits pourraient survenir sans créer certaines formes de preuves, pour confirmer les déclarations des témoins - comme les traces physiques de l'engin spatial, ou d'indépendants témoignages de la scène de l'enlèvement, ou des indices matériels de la rencontre. Virtuellement, l'unique forme de preuve consiste en des marques physiques et des traumatismes psychologiques, avec rien d'autre que les dires du témoin pour les associer avec le prétendu incident, et dont l'origine, même si elle est en rapport avec l'incident ne permet pas d'accréditer le récit pour autant.

• Il est déconcertant de constater que bien qu'il y ait une similarité générale entre un prétendu enlèvement et un autre, il existe rarement d'indications permettant de penser que les extraterrestres qui en sont responsables sont les mêmes; la description des entités, de leur vaisseau et de leur comportement, tout suggère que des êtres différents dans des engins différents sont impliqués à chaque occasion.

• Alors que les récits sont généralement relatés avec une intensité émotionnelle impressionnante, il subsiste souvent un doute dans l'esprit du témoin à propos de CE QUI est arrivé, ou même à propos de la REELLE survenance des faits. Pour beaucoup de cas de ce genre, l'affirmation que les faits se sont réellement produits n'est pas émise par le témoin, mais par le(s) enquêteur(s).
La question se pose, ainsi, de savoir si les témoins peuvent avoir été manipulés, de manière consciente ou non, pour offrir un support au système de croyance des enquêteurs.

• Il est étrange qu'une si forte proportion de récits d'enlèvements émanent de citoyens blancs d'Amérique de Nord. Alors que ceci peut être interprété en faveur de l'authenticité des cas (par exemple les ravisseurs ont choisi les Nord-Américains car ils sont plus avancés spirituellement, ou parce qu'ils constituent un type génétique plus approprié pour des expérimentations biologiques exoterrestres, etc.), il existe d'autre possibilité d'interprétation désignant une direction différente (par exemple, le phénomène d'"abduction" résulte du milieu culturel).
Jusqu'à ce que ce point soit réglé, ce déséquilibre de distribution doit être une raison supplémentaire pour hésiter.

3) LES RAISONS DE L'ACCEPTATION

Même sans prendre en compte les contradictions, les inconsistances, et les impossibilités, ces objections générales devraient proposer suffisamment de raisons pour hésiter avant d'accepter les histoires à leur valeur nominale.
Néanmoins, bien que la majorité de ceux qui prétendent de tels faits ont, au-delà de leur prétendue expérience, une très faible connaissance de ce sujet, il y a une minorité de personnes intelligentes et professionnellement qualifiées, dont l'expérience et l'art ne peuvent être négligées, qui se sont autorisées à se persuader que ces événements se sont déroulés comme ils ont été rapportés.
Les justifications seraient entre autres :

• La sincérité manifeste des témoins
• La plausibilité logique inhérente à ces récits. Parce qu'un grand nombre de telles histoires ont été racontées, et parce qu'il y a tant de facteurs communs, il a été possible de créer un scénario type qui, présenté comme tel, offre une cohérence logique qui est incontestablement impressionnante.
• Le haut degré de consistance qui apparaît d'un récit à un autre, quand bien même que la majorité des "ravis" sembleraient ne pas posséder le niveau et l'habileté pour bâtir une histoire complexe et sophistiquée, qui inclut un grand luxe de détails, ce que les enquêteurs persuadés prétendent, joue en faveur de l'authenticité de l'histoire.

## 4) CONTRE-OBJECTIONS

Néanmoins, alors que ces propositions sont sans aucun doute substantielles, on peut se demander si elles impliquent nécessairement l'interprétation proposée par les "croyants".

• La sincérité des témoin, malgré l'évidence que QUELQUE CHOSE se soit produit, n'est pas la preuve que ce qui s'est passé soit ce qui a été décrit.

• La plausibilité inhérente à ce scénario type d'"abduction" est effectivement impressionnante - mais tant de scénarios créés par des écrivains de science-fiction sont dans le même cas. En l'absence de toute preuve probante, il n'y a pas plus de raisons de supposer que les enlèvements se produisent réellement que de dire que "CHILDHOOD'S END" de Arthur C. Clarke est en train d'être décrété sur Terre. Les récits d'enlèvements pourraient, dans leur présentation, être fictifs. Une telle proposition est étayée par les expérimentations de Lawson et Mc Call qui démontrèrent que des sujets correctement conditionnés pouvaient bâtir des récits fictifs d'enlèvements, semblables en tous points à ceux relatés par les victimes d'enlèvements supposés "réels".

• La présence de détails probants dans les récits peut-être interprétée alternativement de diverses manières : la cryptomnésie en est une, la suggestion (consciente ou non) par l'enquêteur en est une autre.

Quant aux détails de l'"indicateur", qui sont utilisés par les enquêteurs pour tester la véracité des récits (l'idée étant que lorsque de tels détails apparaissent dans la narration, ceci atteste de l'authenticité de l'histoire), ils sont nécessairement gardés secrets afin d'éviter que de futurs témoins puissent en prendre connaissance auparavant. En conséquence, il n'existe aucune possibilité pour qu'un profane puisse évaluer le poids de cet argument sauf dans le cas où il est prêt pour accepter les dires de l'enquêteur. Comme l'enquêteur, non moins humain que le témoin, est sujet à des penchants inconscients, tout argument basé sur la déclaration d'un enquêteur n'a pas plus de valeur que ceux fondés sur les dires du témoin; ce qui revient à dire qu'il doit être reçu avec réserve.

## 5) LE PROBLEME

La situation peut alors se résumer comme suit :
• Nous disposons d'un certain nombre de récits, se conformant (quoique librement) à un modèle plausible et empreint (à un certain degré) de cohésion interne.

•• Ces histoires sont relatées par des gens qui laissent ostensiblement paraître les signes d'une expérience traumatisante certaine, et qui généralement insistent sur le fait que leur histoire est littéralement vraie.

••• Néanmoins, en l'absence de toute preuve indépendante, les récits reposent entièrement sur le témoignage de ceux qui prétendent avoir vécu l'expérience.

On aboutit alors dans un cul de sac : ceux qui prétendent avoir vécu l'expérience d'enlèvement sont incapables de prouver ce qu'ils ont fait en réalité, alors que ceux qui doutent, ne peuvent, de même, prouver que ce n'est pas vrai.
La conséquence en est que certains de ceux qui s penchent sur ces cas sont persuadés qu'ils se sont déroulés, alors que les autres restent sceptiques.

Le fait est acquis que (mis à part les témoins eux-mêmes), les "croyants" ont en majorité personnellement enquêté sur ces récits (à savoir : Budd Hopkins, Leo Sprinkle, David Jacobs); par contre les sceptiques (par exemple : Philip Klass, John Rimmer, Hilary



Néanmoins, le lien entre l'implication personnelles avec les témoins et l'acceptation pour argent comptant de leurs histoires, n'entraîne pas nécessairement que l'une débouchera sur l'autre : beaucoup de ceux qui ont approché de très près de prétendus "ravis" (par exemple le Dr Benjamin Simon, Alvin Lawson) sont restés tout à fait sceptiques concernant une interprétation littérale.

De plus, d'autres explications sont possibles; pour n'en citer juste qu'une : il se peut que ceux qui sont les plus décidés à consacrer leurs temps et efforts aux témoins, recherchent une confirmation à leur système de croyance.

## 6) RESOUDRE LE PROBLEME

Comment peut on éclaircir cette situation ?

Peut-être n'a-t-il aucun moyen d'opter pour une conclusion finale, jusqu'à ce que de nouveaux développement interviennent - tels que par exemple l'obtention de preuves physiques satisfaisantes attestant que des vaisseaux extraterrestres visitent la Terre.
Mais au moins, il peut être possible de montrer, par référence à d'autres types d'expériences, qu'une forme d'explication alternative fondée existe.

• Des parallèles aux histoires d'enlèvements peuvent être trouvés dans la sorcellerie, la possession démoniaque, les transes charmaniques et le folklore de nombreuses cultures. Comme Vallée, Méheust, et d'autres l'ont démontré, ces parallèles consistent à la fois entre des analogies de type général et des détails spécifiques.
Aujourd'hui les prétentions des sorcières ayant rendez-vous avec Satan, des victimes de possession tourmentées par des démons, des chamans se rendant dans d'autres mondes pour y rencontrer des divinités, des paysans dont les enfants sont enlevés par des fées, ne sont généralement pas accepté littéralement : au lieu de ça, des explications alternatives sont offertes par la psychologie et l'anthropologie. Etant donnés les parallèles s'y référant, il est également raisonnable de se demander si ces mêmes disciplines peuvent expliquer les rapports d'enlèvements.

• Des parallèles au comportement des "ravis" peuvent être trouvés dans la psychologie, notamment dans l'hystérie et autres troubles de conscience, des parallèles à la prolifération des récits d'enlèvements peuvent être trouvés dans la sociologie, dans de nombreuses manifestations de comportement collectif, incluant une imagination partagée ou d'ordre épidémique, dans toutes les cultures, et au travers de l'Histoire. De nouveau, il est raisonnable de se demander si ces mêmes processus peuvent se produire en ce qui concerne les prétentions d'enlèvements.

• Lawson et Mc Call, en plus de leur démonstration de la capacité innée de l'homme à fabriquer d'imaginaires récits d'enlèvements, lorsqu'il est en proie à un trouble de conscience, ont montré qu'il existe des processus psychologiques pour expliquer ce qui se passe dans les récits d'enlèvements.
L'hypothèse de Lawson concernant le "trauma de la naissance" offre un exemple valable du genre de motivation subconsciente qui peut intervenir.

## 7) UN MODELE SOCIO-PSYCHOLOGIQUE

A la lumière des antécédents, il est raisonnable d'émettre une hypothèse socio-psychologique offrant une alternative acceptable pour l'expérience d'enlèvements d'aujourd'hui représentant la résurgence, en termes appropriés au climat dominant social et culturel, et à la situation personnelle du narrateur, d'un processus qui s'est probablement manifesté, quoique sous des aspects superficiellement différents, tout au long de l'Histoire humaine.

Quel est ce processus ? Il y a diverses formulations possibles, ma propre et provisoire formulation est la suivante :

un individu qui traverse une crise personnelle (ou que son subconscient assimile à une crise, qui peut-être n'est rien d'autre que la résultante d'une situation de stress) extériorise inconsciemment sa situation sous la forme d'un psychodrame halluciné.
Celui-ci apparaîtra sous forme compatible avec les sentiments et croyances personnelles de l'individu, et qui est "permise" par son milieu culturel : de là sa manifestation par le passé sous la forme de stéréotypes tels que la sorcellerie, la, possession démoniaque, les rencontres avec la Vierge, et ainsi de suite. De là aussi, sa manifestation actuelle en termes favorisant le mythe autorisé de notre époque, la visite extraterrestre.

La littérature de psychologie propose d'innombrables exemples de ce processus en action: à ce sujet, les travaux de Pierre Janet concernant ses patients atteints d'hystérie sont particulièrement remarquables. Comme traditionnellement l'hystérie a été considérée comme une maladie mentale, il fut supposé que seul le malade mental pouvait subir de tels processus psychologiques. Mais aujourd'hui nous pouvons voir que ces derniers ne sont pas réservés à des personnes en état pathologique, mais peuvent se produire chez n'importe qui dans un large éventail d'états de conscience, qui peuvent être déclenchées par des circonstances personnelles telles que le stress, ou par une variété de facteurs de l'environnement allant du social à la géophysique. Plus récemment encore, nous avons eu des exemples spécifiquement en accord avec les termes de l'imagination contemporaine : les remarquables expériences de la victime de la schizophrénie; Barbara O'Brien, mettant en évidence que ce genre de processus - l'idée ne l'a d'ailleurs jamais effleurée de considérer ce qui lui arrivait - se passait à un autre niveau de réalité, et elle voit son expérience juste comme une sorte de "psychodrame", ce que je suppose être la "réelle" histoire sous-jacente dans cet enlèvement imaginaire.

Tant que ce genre d'expérience est associé à une maladie mentale, tant qu'il est supposé que quelque chose qui n'est pas littéralement "la vérité" est nécessairement un mensonge, il y aura une réticence à l'interprétation socio-psychologique des récits d'enlèvements.
Mais quand il sera reconnu qu'il existe un mécanisme régissant un tel processus, et qu'il est une réponse naturelle de l'individu à des déclencheurs appropriés personnels et culturels, alors il sera permis d'espérer que le phénomène d'enlèvement puisse être considéré dans sa juste perspective, comme la démonstration remarquable des capacités d'improvisation et de créativité de l'esprit humain.

## BIBLIOGRAPHIE

Enlèvements : ils sont relatés dans la presse ufologique; bon nombre de rapports de première main sont présentés dans les PROCEEDINGS des Conférences Annuelles de Rocky Mountain à Laramie, sous l'égide de Leo Sprinkle. "UFO ABDUCTIONS" (1980) de Scott Rogo est une utile compilation assortie d'un intelligent commentaire, et des rapports approfondis sont présentés d'un point de vue "croyant" par Budd Hopkins dans "MISSING TIME" (1981) et "INTRUDERS" (1987).
L'aspect sceptique est abordé efficacement par Philip Klass dans son "ABDUCTION, A DANGEROUS GAME" (1988), et par John Rimmer dans "THE EVIDENCE FOR ALIEN ABDUCTION" (1984).
Des parallèles avec le folklore sont tracés par Bertrand Méheust dans "SOUCOUPES VOLANTES ET FOLKLORE" (1985) et par Jacques Vallée dans "PASSPORT TO MAGONIA" (1969).

Des parallèles avec les processus psychologiques peuvent être vus dans "L'ETAT MENTAL DES HYSTERIQUES" de Pierre Janet (1911) et dans "OPERATORS AND THINGS" (1958) de Barbara O'Brien, un rapport de première mains des plus intéressants.

Les travaux de Lawson et Mc Call sont repris par Alvin Lawson dans "THE HYPNOSIS OF IMAGINARY UFO ABDUCTEES" dans "Journal of UFO STUDIES" (vers 1983); "THE BIRTH TRAUMA HYPOTESIS" dans Magonia n° 10 (1982).

Mes propres idées sont présentées dans "GODS, SPIRITS, COSMIC GUARDIANS" (1987) et "ALTERNATE STATES OF CONSCIOUSNESS" (1989).



# DECOUVRIR DES ENLEVEMENTS

**par Jenny Randles (NUFON)**

Durant les semaines que j'employais à terminer la rédaction de mon ouvrage, des enquêteurs découvraient trois nouveaux cas d'enlèvements survenus en Grande-Bretagne. De par leurs aspects différents les uns des autres, ils nous enseignent de très importantes choses concernant le phénomène.
Un cas, d'Altrincham, Cheschire, est actuellement enquêté par Roy Sanbach et moi-même avec l'aide de l'équipe locale du MUFORA. Le personnage principal en est un dessinateur graphique, doué d'une très bonne imagination visuelle. Cette capacité de visualiser des images dans son esprit est très importante, si nous considérons le nombre important de personnes victimes d'enlèvements et exerçant une activité artistique, ou si nous examinons l'aptitude littéraire de nombreux "ravis".

A ce stade de l'enquête, les détails de ce cas d'Altrincham ne sont pas très importants; mais le témoin apparemment sans références particulières sur le sujet, a vu l'un des ces petits êtres affreux dans sa chambre à deux occasions, et lors d'une de ces visites, son subconscient a enregistré un message. Comme il s'agit d'un homme très intelligent, il a analysé ces expériences avec minutie (expériences vécues en octobre et novembre 1984).
Il est judicieux d'évoquer deux illustrations de son attitude décrite plus haut. Il est myope, et dut écarquiller les yeux pour apercevoir les formes comme il l'aurait fait si elles étaient réelles. Comme il le fait remarquer justement :
- "j'évoquai la possibilité que la vision de ces êtres puisse être une hallucination; mais les hallucinations sont des choses internes, et "adaptées" à la vue de leurs victimes. Alors pourquoi cette vision a-t-elle été régie par les conditions de ma distorsion visuelles ?"
Une bonne question, comme son observation contraire au sujet de la disparition des formes dans un flash :
- "si cela avait été un corps solide, il aurait laissé un vide qui aurait aspiré l'air en faisant du bruit, mais là, ce fut totalement silencieux."

Un autre cas parvint à notre connaissance d'une manière tout à fait différente. Le témoin ne suspecta à aucun moment un contact extraterrestre, et moi-même encore moins lorsque je reçus le rapport original quelques jours après. Le 29 avril 1987, un mannequin de 26 ans, maintenant mère de Hanna, une petite fille de quatre ans, rentrait chez elle à Swansea, accompagné par son ami. Il était 22h30 lorsqu'elle entendit sa fille parler de "fantômes", terme qu'elle emploie pour désigner quelque chose d'étrange ou d'effrayant. L'insistance de l'enfant incita sa mère à regarder dans la direction montrée par l'enfant, et elle vit alors un objet ovale, gris, entouré de lumière ou de hublots, juste au-dessus du jardin. Il resta là quelques secondes avant de disparaître. L'ami du témoin ne vit rien d'autre que des reflets brillants sur le toit du véhicule. Je suggérai au responsable des enquêtes de la BUFORA pour le secteur Galles du Sud de s'y intéresser de près, et c'est ce que fit Tony Mann. Son bref rapport mentionne que la femme reconnut avoir été un peu "gaie", car ils s'étaient arrêtés dans quelques pubs sur le chemin du retour. Ainsi, il ne nous restait vraiment que l'histoire de la petite Hanna. Tony conseilla de ne pas s'accrocher trop à ce cas.
Néanmoins, certains aspects de cette affaire continuaient à aiguiser ma curiosité. Tony s'était renseigné auprès de la police locale, mais personne d'autre ne semblait avoir vu quoi que ce soit. La façon dont les rencontres rapprochées se produisent isolément au sein de zones urbaines populaires constitue une particularité pour laquelle il faut rester vigilant... Hanna semblait être le témoin principal; elle observa l'objet durant deux minutes avant de le désigner à sa mère. Le plus intéressant fut que la petite fille dessina l'objet immédiatement après son observation, à l'écart de sa mère, et les deux esquisses sont extrêmement similaires... Lorsque Tony m'informa du fait que des phénomènes paranormaux s'était déroulés dans la famille (l'ami du témoin vit des apparitions), je pensai qu'il était fondé de contacter ces personnes. Ils m'impressionnèrent : ils ne souhaitaient aucune forme de publicité, à tel point qu'ils regrettèrent en avoir parlé en

public auparavant. La mère avait en effet perdu son emploi à mi-temps pour avoir aspergé son patron, irritée par son attitude trop sceptique.
Mais de nouvelles déclarations donnèrent une autre dimension à l'affaire.
Tout d'abord, l'ami du témoin avait vécu plusieurs rencontres Ovni au cours de son enfance dans le nord de Londres. Une fois, alors qu'il marchait en compagnie de sa mère, il remarqua la présence d'une masse verte dans le ciel, mais sa mère ne put rien apercevoir. Une autre fois, alors qu'il campait dans son jardin, à l'âge de neuf ans, bien qu'il ne se souvienne de rien, sa grand-mère se réveilla et se dirigea vers la fenêtre, attirée par une lumière. Un objet lumineux stationnait au-dessus de la tente, projetant droit sur elle un faisceau de lumière. Il a aussi vécu l'expérience de "trou dans le temps" à plusieurs reprises. Comme il me l'a confié: "je ne parlerai jamais à la presse de tout ceci". L'histoire d'Hanna n'est pas moins intéressante. Lorsqu'elle aperçut l'objet ( à la hauteur du toit) elle entra en transe, s'avança, en lui parlant. Pas plus la petite fille que sa mère ne savent ce qui a été dit, mais à plusieurs occasions, entre le 29 avril et le 14 août, lorsque je contactai la famille, Hanna s'est éveillée la nuit après des rêves "réels" où des lumières et des formes ont été vues. Une fois rassurée, elle déclarait : "les “fantômes” sont revenus".
La mère m'avoua qu'elle aimerait bien être enlevée par "l'un d'eux". Quelques semaines après l'observation (début juin) elle fit aussi l'un de ces rêves "réels". "Je vis des petites êtres avec de drôles de grosses têtes et de grands yeux". Ils se trouvaient dans la maison, mais n'étaient pas désagréables; ils lui dirent qu'ils voulaient l'aider. Il est tout à fait dommage que cette famille refuse d'approfondir le sujet, malgré mon assurance de préserver leur anonymat. Mais ceci est parfaitement compréhensible.

Combien y a-t-il de cas où en apparence il ne s'agit que de banales lumières dans le ciel, mais où se cachent des choses bien plus intrigantes derrière cette façade. Cet exemple montre certainement que nous n'avons connaissance que d'une infime part de ces expériences d'enlèvements.

Le 22 novembre 1978, Mme. Oakensen était alors directrice d'un centre d'enseignement à Daventry. Elle est maintenant retraitée. Ce jour-là, à l'heure du repas, elle ressentit une étrange sensation de tension au niveau du front, comme si elle portait un chapeau trop petit pour elle. Cette sensation disparut rapidement, mais elle fut assez insolite pour que la dame en garde le souvenir.
A 17h15, elle quitta le centre pour rentrer chez elle à six miles de là. Elle constata que le système d'éclairage de sa voiture était défectueux et dut rouler en pleins phares durant tout le trajet. "Lorsque j'arrivai aux feux de circulation de Weedon, je tournai à droite pour emprunter la A5, je remarquai deux lumières très brillantes, devant moi, juste au-dessus de la chaussée. Celle de gauche étant rouge et celle de droite verte, je pensai immédiatement à un avion volant à basse altitude et qui allait passer au-dessus de moi. Néanmoins, il semblait stationnaire et je roulai vers lui le “nez collé au pare-brise”". Puis elle passa en-dessous et observa une sorte de sablier dont les sommets se terminaient par une lumière : "cette chose ne se trouvait pas à plus de 150 pieds d'altitude". Aucun son ne fut perçu; l'objet se trouvait juste au niveau de l'endroit où Mme. Oakensen avait du tourner dans Curch Stowe Village. Il doit être mentionné que ceci s'est produit vers 17h30 sur une route très fréquentée, des milliers d'automobilistes auraient dû voir cet objet. En fait, en dépit de cela, et malgré des recherches effectuées avec l'aide gracieuse du Daventry Weekly Express, pas un seul automobiliste ne se fit connaître pour rapporter l'observation de l'objet, même si celui-ci avait été un avion.

Littéralement fascinée, Elsie continua sa route vers Church Stowe, situé sur une colline. Elle se retourna à plusieurs reprises, durant ce demi mile, et les lumières étaient toujours là, au-dessus de l'A5. Ce fut alors que tout arriva...
Mme. Oakensen tourna à droite, vers le village, conduisant comme d'habitude en seconde, et passant la troisième. "La chose dont je me souviens ensuite, c'est que mon pied écrasait la pédale d'accélérateur. Mes lumières fonctionnaient toujours, mais le moteur s'était tû. Plus un seul son n'émanait de ce dernier. La voiture avait ralenti et était sur le point de s'arrêter". Le témoin ne tenta pas de la remettre en marche, mais se sentant étonnamment calme, passa la première, relâcha l'accélérateur, et la voiture



repartit normalement. Elle roula sur une centaine de mètres, puis ce fut le second épisode hors de la réalité, plus prononcé cette fois-ci.

Mme. Oakensen décrit ce qu'elle vit : "la voiture était stoppée. Tout se trouvait dans l'obscurité absolue, mon moteur avait calé, mes feux étaient éteints. Soudain, des cercles de lumière blanche très brillante apparurent, d'environ un mètre de diamètre, venus de nulle part, de la gauche de la voiture, de la droite, faisant le tour de mon véhicule, va-et-vient incessant, puis se volatilisèrent... Lorsque les lumières touchaient le sol, elles éclairaient le champ sur ma gauche, la route en face de moi, le chemin et la maison située sur ma droite...(autrement) c'était l'obscurité complète. Je ne pouvais même pas apercevoir les maisons bordant la route."
Elsie s'écria "Mon Dieu !", et puis, sans transition, elle se retrouva à nouveau en train de rouler. Elle affirme : "je n'avais pas mis le contact, je n'avais pas passé de vitesse, je n'avais pas touché à la pédale d'accélérateur, je n'avais pas démarré la voiture, je me suis juste retrouvée en train de conduire normalement".
Elle rentra la voiture dans son garage, à quelques centaines de mètres de là, et constata que ses feux refonctionnaient; par la suite, ces derniers ne devaient jamais être déficients.

Le village était comme à l'accoutumée bien éclairé (il n'y avait pas eu de coupure de courant). Regardant l'heure, elle fut surprise de constater qu'il était dix à quinze minutes plus tard qu'il ne devait être. Habituée à effectuer chaque jour le même parcours, elle avait une très bonne notion du temps que cela prenait. Néanmoins, elle le vérifia le lendemain soir. A noter que vers 19h10, cette sensation de tension se fit ressentir à nouveau.
A propos du "trou dans le temps", Elsie dit : "alors que l'incident se produisait, le temps semblait s'être arrêté. Je n'en avais plus conscience, un peu comme dans un rêve".

# L'AFFAIRE "BIDULE

L'enquête dont quelques éléments vont suivre est unique dans les annales de l'Ufologie belge. Le dossier réuni en huit années d'entretiens avec les nombreux témoins est particulièrement complexe et riche d'une multitude de phénomènes rapportés. Les premiers faits remontent à l'été 1978 et l'enquête a commencé à l'automne 1981. C'est l'abondance des informations recueillies qui empêche une publication intégrale des divers éléments de l'affaire. Nous nous contenterons donc d'une synthèse des principaux points du dossier.

Reportons-nous au début des événements. Nous sommes dans une ville du Hainaut, en bordure de l'agglomération très dense, près d'une vallée presque champêtre. Dans une coquette villa habitent M. et Mme.. D. et leurs deux filles, C. et M., nées respectivement en 1970 et 1968. Dans la suite du récit, Mme.. D. sera désignée par Mme.. R., son nom de jeune fille. Précisons encore que Mme. R. est artiste peintre amateur, mais douée d'un talent évident qui l'a poussée à exposer ses oeuvres régulièrement.

C'est le 31 juillet 1978 que le premier événement ufologique est signalé. Vers 23h ce soir-là, le fils de la voisine de Mme. R. aperçoit un objet en forme de losange équipé de deux de couleurs à ses sommets, juste au-dessus de la maison des D. Il y a un bruit assourdissant, "comme un camion qui n'en finirait pas de passer dans la rue", diront les témoins. Le lendemain, 1er août 1978, Mme. R. vivra sa première observation.

"J'étais montée dans l'atelier, il était vers 20h45; je regardais le coucher de soleil, ce que je fais très souvent. J'ai alors vu un objet oblong sans hublots ou porte, avec à l'arrière comme des petits nuages immobiles, figés. Cet objet a fini par disparaître, comme une TV qui s'éteint, en direction du soleil [...]"
Juste après, Mme. R. aperçut comme trois carrés gris foncé ou noir dont le bas était caché par de gros nuages; une sorte d'éclair a jailli au-dessus du nuage et juste après, il y eut trois explosions partant du bas jusqu'au dessus, successivement,, et tout le nuage a semblé s'embraser avant qu'il ne reprenne une teinte foncée et que tout se dissipe. Cette observation, loin de paniquer le témoin, la laissa plutôt dans un état de bien-être total qui l'a fait rester à la fenêtre bien après la fin de l'observation.

Faisons alors un bond dans le temps pour nous retrouver le mercredi 5 décembre 1979. Comme chaque matin, les petites C. et M. (à l'époque âgées de 9 et 11 ans) quittent le domicile familial pour se rendre à vélo à l'école primaire. Voici un extrait de l'enregistrement d'un entretien réalisé au début de l'enquête, en octobre 1981.
*(On a volontairement conservé le ton du discours, fautes comprises - E. désigne l'enquêteur)* :

M : "Quand on allait à vélo, on passait par la rue des ...., et on a aperçut un engin, comme un cigare bleu, et il se dirigeait du côté des terrils, et alors, on ne savait pas très bien qu'est-ce que c'était, et puis quand on est arrivé dans la petite rue, on a revu l'engin beaucoup plus bas et il s'est déplacé; il est venu en face et dedans on a vu un homme qui nous a fait monter. Et après on est rentré dedans, on s'est retrouvé dans l'engin."

E : "Tu as conscience d'être au sol et puis de te retrouver à l'intérieur, sans plus très bien savoir comment tu y es arrivée."
M : "Je ne me souviens plus du trajet. Et alors, ma soeur est partie vers celui avec ses cheveux noirs qui était à une sorte de bureau où il faisait des plans. Et celui que j'appelais "Bidule", il pilotait l'engin; il m'a pris la main, je crois que j'ai appuyé sur des boutons, et alors après j'ai mangé une sorte de galette. Une galette en métal qui ressemblait à du métal mais quand on la mangeait c'était une galette.



Puis après j'ai bu dans un verre en métal aussi, un truc rouge qui avait un peu le goût de framboise, comme de la grenadine. C'était solide, comme un bloc à l'intérieur, mais quand je buvais, c'était liquide.
On est passé devant la planète Mars, comme il me l'a dit. Je ne crois pas que je suis descendue là; il m'a montré comme de petits bonhommes, c'était assez coloré avec des engins noirs. Puis on est allé sur Vénus; là, il y avait des gens comme lui, mais seulement ils construisaient des engins. Puis je suis arrivé sur Jupiter et là, il y avait le père de ma maman qui m'a dit bonjour [...]. Dans l'engin, il y avait aussi Simon Templar, Roger Moore, le "Saint", comme si c'était une image mais seulement il semblait réel; ça a bougé de place et je ne l'ai plus vu.
Sur Jupiter, il y avait aussi ma grand-mère qui m'a serré dans ses bras, elle était contente. Puis je suis descendue et on est arrivé comme sur une place où il y avait des gens rassemblés, des morts donc, certains que je connaissais et d'autre pas. Il y avait un homme avec comme un manche de brosse et une feuille, une sorte d'emblème qu'on retrouvait sur de petites maisons roses tout autour. Je suis rentrée dans une qui était à droite et c'est là que j'ai trouvé mon grand-père et ma grand-mère. Il y avait une petite pièce et comme un petit couloir. J'ai mangé là, une sorte de salade, comme du métal aussi avec le goût de salade; il devait y avoir autre chose, mais je ne sais plus."

E : "Etais-tu à ce moment-là toujours en compagnie de ce personnage que tu as appelé Bidule ? Peux-tu me le décrire quand tu l'as vu la première fois."
M : "Il était un petit peu plus grand que mon papa (1,80 m). Il m'a pris la main et touché le visage, comme s'il me connaissait; il avait l'air assez content, il était gentil avec la peau douce; il m'appelait par mon prénom et en pilotant, on aurait dit qu'il me parlait mais ses lèvres ne bougeaient pas."

E : "A quoi ressemblait son visage ?"
M : "Il avait un visage plutôt ovale, des chiennes blondes qui ne bougeaient pas, comme nos cheveux quand on court; il avait des yeux en amande et une bouche fine, un nez assez petit, pas fort visible, la peau rosée, sans bouton; on ne voyait même pas les petits pores de son visage. Les yeux bleus ou gris."

E : "Et son vêtement ?"
M : "D'abord quand je l'ai vu, il avait comme une salopette en chromé. Après je l'ai vu avec une culotte bouffante, une boucle et une ceinture et des souliers aussi comme en métal."

E : "Qu'y avait-il d'autre dans cet objet ?"
M : "Il y avait aussi un chien tout en métal, et quand on le caressait, c'était comme un vrai."

E : "Comment s'est alors poursuivi ton voyage ?"
M : "On s'est retrouvé en bas; il y avait le vélo qui était penché, je me suis retrouvée dessus et j'étais penchée. Et alors il y a une voix qui m'a dit "Remets-toi" et tout s'est redressé. J'ai regardé devant et derrière après ma soeur qui n'était pas là, et près j'ai crié et alors elle était là derrière moi."

E : "Et vous êtes arrivées à l'école..."
M : "On est arrivées à l'école. Normalement, on était parties en retard et on est arrivées plus tôt que normalement. Et alors je suis arrivée dans la cour et j'ai dit ce que j'avais vu et naturellement il n'y a personne qui l'a cru. Dans la cour, à la récréation de 10h, on jouait à la corde et je me suis levée en l'air, pas haut et je suis retombée à plat ventre, sans avoir mal. Avant la récréation, quand on avait cours de calcul, on avait un contrôle de système métrique et je n'y connaissais rien, et alors, pendant que Madame expliquait j'ai vu comme une forme sortir d'elle, blanche, passer par la fenêtre et en écrivant mon contrôle, j'écrivais des signes, ma feuille en était remplie."
E : "C'était des signes que tu avais déjà vu ailleurs ?"

M : "On me l'avait appris. Et quand j'ai été remettre ma feuille, Madame était comme bloquée. Puis les signes sur ma feuille sont devenus normaux et Madame est revenue à elle aussi. Et ce contrôle là j'ai eu tout bon."

E : "Et quand tu es rentrée chez toi ?"
M : "Je suis rentrée à la maison et je suis montée tout de suite le dire à Maman."

E : "Il s'est passé d'autres choses depuis ce mercredi-là..."
M : "Une fois, dans ma chambre, il y a une boule brillante qui est rentrée. C'était plus tard qu'en décembre. Et puis il y a aussi une nuit où je suis retournée avec Bidule. J'ai encore retrouvé mes grands-parents, et là j'ai assisté à une scène où il y avait des morts qui venaient d'être enterrés et qui sortaient sur la petite place et ils rajeunissaient au fur et à mesure. C'est là que j'ai retrouvé ma petite voisine Isabelle qui était morte; elle m'a dit d'aller dire à ses parents qu'il ne fallait pas qu'ils s'en fassent parce qu'elle était bien et qu'ils se reverraient. Une nuit, il y a Bidule qui est revenu avec le chien..."

E : "Quel chien , celui que tu avais vu dans l'engin ?"
M : "Non, mon chien à moi, qui était mort juste avant les vacances (juin 1980). Et j'ai caressé mon chien; puis après je ne sais plus [...]. Il y a eu aussi une nuit où je m'étais levée dans la chambre, j'avais chaud, et j'ai vu un engin qui ressemblait à une voiture, ça montait doucement, il y avait des petites boules qui accompagnaient l'engin, elles se sont détachées et sont parties vers toutes les maisons du quartier."

E : "Des petites boules brillantes ?"
M : "Des disques. [...] On m'a aussi annoncé qu'il y aurait un décès dans la famille, quelqu'un dont le prénom commençait par J. On a d'abord cru que c'était mon autre grand-mère, qui s'appelle Joséphine, et après on a appris que c'était la tante Jeanne."

E : "Et ce personnage que tu appelles “Bidule”, l'as-tu revu dans d'autres circonstances ?"
M : "Une fois , dans la prairie; il faisait bon, on jouait dehors et alors, j'étais partie pour aller me cacher, je crois, je m'étais assise; j'ai alors senti qu'il y avait quelqu'un à côté de moi et je l'ai vu; il y avait l'engin aussi; et là je suis partie, et je ne sais plus pourquoi,sans qu'il me parle. [...]
une autre fois, avec C. et mon amie P., on jouait derrière la maison, il y avait plein de boules noires, ma soeur voyait des disques brillants. On a prévenu les parents, ils n'ont rien vu. Plus tard *(l'observation a duré en fait 5 heures - ndlr)*, quand on partait pour regarder la TV chez P., il y avait comme une poursuite, les boules brillantes poursuivaient les boules noires, il y avait comme des explosions, de la fumée; on n'était pas bien, ça sentait une drôle d'odeur, très désagréable, je n'avais jamais senti ça. [...]
Une autre fois, en allant à l'école, j'ai vu un engin dans le ciel avec trois carrés; c'est comme si on me disait de ne pas m'en faire, les trois carrés noirs ont explosé et une fumée colorée en est sortie, puis tout est parti."

E : "Revenons à Bidule. Il est venu plusieurs fois te voir m'as-tu-dit, et il t'a raconté beaucoup de choses. Veux-tu m'en reparler ?"
M : "Je ne sais plus l'ordre dans lequel ça s'est passé. Il m'a dit la date de la fin du monde, il m'a dit qu'il viendrait du côté des Russes, de la Russie, qu'il allait les provoquer et provoquer une guerre mondiale. J'ai vu ça aussi dans mes rêves. Les gens se battaient, il y avait des bombes. Et toute notre propriété était séparée comme par un verre qui nous protégeait."

E : "Te souviens-tu du nombre de fois que Bidule est venu te voir ?"
M : "Il y a encore eu beaucoup de fois après, mais je ne m'en souviens pas; j'ai oublié."

E : "Mais chaque fois qu'il se passait quelque chose, tu le racontais ?"



M : "Oui, chaque matin je le racontais à Maman. Il m'a dit aussi que je le verrais encore trois fois avant quelque chose qui me concernerait personnellement, mais je ne sais plus. Il y avait aussi la fin du monde dans le soleil..."

E : "Explique-moi un peu ça !"
M : "Et bien, je suis arrivée avec Bidule; il y avait des petits engins qui tournaient autour, je suis rentré. Il y a comme une glace qui s'ouvrait et se refermait, et alors sur la paroi il y avait des boutons et aussi un petit coffret en bois avec une clé à l'intérieur. Je me souviens aussi que la première fois on n'est pas allé sur Saturne, Bidule a fait un signe à son copain parce que c'était dangereux [...]. Sur Mars, c'était des robots que Bidule et ses amis avaient construits, mais il y eu une erreur de circuits,je ne sais pas, et ils sont devenus méchants; ils sont colorés, ils ressemblaient à ceux qu'on voit dans les livres.
Une fois, je suis retournée sur Saturne avec Bidule seulement, et là il y avait tous les saints; il y avait aussi un homme qui se levait et leur parlait, et alors tous les autres qui étaient comme sur des petits coussins se sont levés aussi. Sur une autre planète, c'était des personnages comme des fœtus avec des fronts colorés, une grosse tête par rapport au corps, très petits, mais plus grands que les robots. Il y a aussi des géants aux cheveux noirs et puis les blonds. Et sur Mercure, c'est la planète où les gens passent un test avant; par exemple, s'ils sont méchants, on les met en attendant qu'ils redeviennent meilleurs, et puis on les remet sur une autre planète, Jupiter ou Vénus, ou au fond de la mer..."
E : "Au fond de la mer ?"
M : "La première fois je suis allée là aussi; il y avait un couloir qui y descendait de l'espace par la terre, invisible; je suis passée là, j'étais au fond de la mer. Il y avait un homme gras, grand comme un géant, couché avec une sorte de drap autour; c'était comme la Grèce au fond, avec des colonnes; je me suis revue là avec le bonhomme qui joue du piano, il jouait comme un pianiste fait, doucement; j'étais à côté, j'avais de très longs cheveux; ça vacillait un peu, comme s'il y avait un vent léger. Beaucoup plus loin, il y avait trois colonnes, on surveille le triangle des Bermudes, ce sont des engins qui partent vers l'espace..."

E : "En te parlant de la fin du monde, que t'a-t-on dit d'autre ?"
M : "On m'a dit qu'il y avait déjà eux deux autres fins du monde. Ce sont des expériences; la troisième fois sera peut-être la bonne, ce sera un peu comme le paradis [...]"

E : "Tu m'as aussi souvent parlé de rêves..."
M : "Il y a des rêves vrais, qu'on vit réellement et d'autres qui sont carrément faux [...]"

E : "En automne 1980, un autre épisode c'est passé..."
M : "Oui. J'étais dans la chambre et Bidule est venu me chercher; on est allé dans la prairie, il y avait une trace..."
***(intervention de la mère qui rajoute ce qui suit)***
Mme. R : "Ma belle-mère dormait ici; elle faisait parfois des crises, elle a de l'artériosclérose au cerveau et voyait, disait-elle souvent, toutes sortes de choses autour d'elle dans la chambre; c'était une chose courante. Cette nuit-là, je l'ai entendue frapper au mur et je suis allée dans sa chambre; elle m'a alors dit :“c'est terrible, je n'ai jamais vu une histoire pareille: il y avait plusieurs hommes dans la chambre, et même des femmes, et on voulait absolument m'embarquer.” Je l'ai calmée et fait recoucher. Ma fille m'a dit qu'elle avait entendu sa grand-mère crier quand elle était dehors, et que “Bidule” lui avait alors répondu qu'elle ne devait pas s'en faire, qu'elle reviendrait..."

E : "M., tous ces événements sont vraiment extraordinaires, et toi, tu sembles les avoir vécu très naturellement, calmement. Est-ce que ça a changé quelque chose pour toi dans la vie ?
M : "A part la religion, rien !"

E : "Et toi, C., te souviens-tu de cette aventure de décembre 1979 ?"
C : "On était à vélo. Je me souviens d'avoir vu l'engin et l'homme; j'étais à l'intérieur, mais je ne me souviens pas d'avoir vu ma soeur [...]"

E : "Tu nous as dit que tu avais oublié la plupart des détails de ton aventure : plus rien de ce qui se passe à l'intérieur de l'engin, ni comment tu t'es retrouvée sur ton vélo. Que s'est-il passé ce matin-là à l'école ?"
C : "Au bassin de natation, je ne savais pas nager, mais ce jour-là, je savais;, et puis après ça a disparu..."
Mme. R : "Actuellement, ma fille C. a beaucoup oublié, mais le premier jour, elle m'a dit très bien se souvenir d'avoir vu les deux personnages, le petit chien, la plante, et l'intérieur de l'objet."

E : "De quelle plante voulez-vous parler ?"
Mme. R : "On leur a interdit de toucher à cette plante."
M : "Elle était comme dans un seau; on nous a dit que cette plante était importante pour entrer en contact avec la Terre."
Mme. R : "Cette plante est partout : dans leur engin, dessinée sur les murs des maisons et tenue en main par les êtres..."

E : "Autre chose : à ton avis, Bidule était-il un homme ou une femme ?"
M : "C'était un homme. Quand j'ai vu des femmes sur Jupiter, elles avaient une jupe droite, rigide, en métal [...]. Je n'ai jamais vu d'enfants [...]. j'ai vu un enclos avec des animaux : des poules, une vache, comme sur Terre, mais il n'y avait pas d'herbe."

Nous arrêterons là l'évocation des faits rapportés par les deux jeunes filles. En ajoutant cependant quelques autres éléments recueillis au cours d'autres entretiens :

- l'entité appelée "Bidule" est décrite avec un visage allongé mais ovale, tiré vers l'arrière. Le bas de son pantalon est retenu par une sorte d'élastique; la semelle des chaussures est épaisse (voir le dessin fait par M.)

- les êtres rencontrés mangent et boivent, mais ne dorment jamais; ils ont des femmes, mais ne procréent pas; ils peuvent féconder des femmes terriennes sans les approcher.

- à l'intérieur de l'objet, tout semblait "fait de métal"; il y avait un très beau tableau ainsi qu'une représentation d'un "guerrier" en "armure"; il y avait si la représentation de "Dieu" sur laquelle Bidule aurait fait une croix comme pour dire qu'il ne fallait plus y croire; les enfants disent avoir ressenti une sensation de "froid" à bord de l'engin.

- le jour des événements, quand les gamines sont rentrées çà la maison, elles étaient dans un état de grande excitation; elles ont raconté leur aventure toute l'après-midi et la soirée, sans songer à manger. Ce soir-là, elles avaient mal au dos; dans les mois qui suivirent, les deux enfants se sont plaints d'une sensation de "poche cousue sur la tête". L'aînée, M., a en outre souffert de problèmes de la vue (cécité momentanée); un neurologue a été consulté, l'examen au scanner s'est révélé négatif.

- Mme R. nous a dit que quelques jours avant l'observation de sa filles, elle s'était posée toute une série de questions sur le sens de la vie, et elle a aujourd'hui l'impression que tout ce qu'on a "montré" à M. constitue de très bonnes réponses à ses questions.

Pour terminer cette évocation des principaux éléments du dossier (du moins en ce qui concerne les deux fillettes), voici quelques autres faits complémentaires qui se sont déroulés jusque la fin de 1983.

Le 11 janvier 1982, 15h10 environ. M. rentrait de l'école un peu plus tôt que prévu; il y avait une tempête de neige. Juste au-dessus de sa tête, M. a aperçu à 40 m environ, une sphère dorée de la grosseur d'un ballon de basket qui a disparu en laissant une trace ronde et noire dans l'air; cinq minutes après est passé un engin de forme ovoïde de couleur dorée; cet engin était pourvu d'une sorte de queue de poisson à l'arrière; il a traversé la route, à 40 m d'altitude, vers le nord-est. Le 2! avril suivant, alors qu'elle jouait dans une prairie située en face de sa maison, M. a vu pendant 2 à 3 secondes une sphères dorées qui se trouvait presque au-dessus de sa tête, à environ 25 m de hauteur; cette sphère est partie en zigzaguant.

Le 13 janvier 1983, pendant un cours de sciences (vers 14h30), M. a vu dans la classe un objet doré en forme d'ellipse de 30 à 35 cm de long; il était pourvu d'une queue en forme de triangle de la même couleur, celle-ci s'est détachée et l'objet est monté vers le plafond.
Durant la deuxième quinzaine d'avril et le début du mois de mai 1983, M. a vu beaucoup d'objets lumineux, aussi bien à l'extérieur que dans des locaux fermés. Leur forme était variée et leur observation ne durait que 2 ou 3 secondes. Le 19 mai 1983, vers 17h45, M. a vu dans le ciel, droit devant elle (sud-est), une sorte de long couloir; assez loin dans ce passage, il y avait une sphère argentée d'environ 30 cm de diamètre; après quelques secondes elle est devenue très petite et bleutée. Le 12 octobre 1983, après s'être couchée, C. a remarqué par la fenêtre un petit point bleu qui avançait dans sa direction en grossissant jusqu'à atteindre la taille d'une balle de tennis; à un mètre d'elle la boue s'est retirée comme elle était venue. Durant cette semaine, C. a vu plusieurs fois une petite boule bleue dans sa chambre et dans la maison. M. n'en a vu qu'une seule pendant la même période. Ce phénomène existait déjà pendant leur petite enfance, et principalement lorsqu'elle étaient malades. Le 10 novembre 1983, en revenant de l'école, M. avait pris un raccourci qui la faisait passer près du cimetière. Elle regardait le soleil dans un ciel clair et fut fort étonnée de constater qu'il ne l'éblouissait pas; elle le voyait aussi tourner dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. L'astre s'est alors mis à grossir pour atteindre environ cinq fois sa taille normale. Quand elle arriva à la maison, c'était "comme si le soleil avait un double devant lui", avec un petit espace entre les deux. Ensuite un objet de forme imprécise, sombre et souple, est sorti de l'arrière du soleil et est passé devant en faisant comme une manoeuvre de retournement et en obscurcissant une partie de l'astre. Cet objet est ensuite retourné derrière le soleil, ce dernier retrouvant alors sa luminosité et M. le regardant avec difficulté. L'observation dura environ 7 minutes et impressionna très fort la jeune fille.

Aujourd'hui, M. est âgée de 21 ans; elle est mariée et mère d'un petit garçon. Elle paraît n'avoir pas évoqué directement son extraordinaire expérience avec son mari. En privé, malgré le délai écoulé, elle reste fidèle à son récit, seuls quelques détails rapportés maintenant deviennent un peu flous avec le temps. Elle reste convaincue de la réalité des événements vécus, en particulier des "prophéties" sur la fin du monde qui lui ont été faites.

M. et sa jeune soeur C. continuent de regretter le scepticisme de certaines personnes à leur égard. Elles n'ont cependant jamais eu le désir de mener un combat pour défendre leur expérience. Elles estiment plutôt qu'il s'agit là de faits très personnels qui n'engagent qu'elles mêmes et leur famille.

Dans cette affaire dont les développements ne sont pas encore terminés, il n'appartient à personne de tirer des conclusions définitives. Plusieurs pièces manquent au dossier, Ainsi, il n'a pas été possible de retrouver les institutrices des fillettes ou des condisciples qui les auraient vues à leur arrivées à l'école le jour de leur rencontre avec un OVNI. Les fortes connotations psychologiques compliquent encore l'écheveau des événements. En particulier les propres observations de la mère, Mme. R., dont une synthèse est proposée ci -après.

*Michel BOUGARD.*

# AFFAIRE "BIDULE" : Mme R...

Avec le temps, les souvenirs des deux enfants concernant cette stupéfiante aventure qu'elles ont rapportée se sont estompés, ils sont devenus flous, au point qu'elles ne se souviennent que de certains points forts, de nombreux détails ont été oubliés. Nous avons eu la chance de les rencontrer en juin 1989.
Si elles maintiennent leur version originale dans les grandes lignes, sans se contredire, force est de constater, aussi étrange que cela puisse être, qu'il n'est plus possible d'obtenir des précisions concernant les phases successives des rencontres vécues. Par la suite, la mère Mme. R... vivra toute une série d'événements en rapport avec l'aventure de ses deux filles. Elle obtiendra notamment des réponses à de nombreuses questions qu'elle se posait. Cet état de fait nous incita à penser très tôt que la réelle contactée dans cette affaire était Mme. R..., les petites filles ayant si l'on peut dire inconsciemment joué le rôle d'intermédiaires.
Mme. R... est une personne fort sympathique, franche et enjouée, ayant le goût du détail et le verbe aisé. Nous avons comparé avec soin les premiers enregistrements des entretiens qu'elle eut avec Michel Bougard en 1982 et ceux des derniers en date (juin et juillet 1989). Il nous a été impossible de constater une modification quelconque du récit. Les faits décrits en 1982 le sont de manière identique en 1989. Pas de failles, pas d'enjolivements, pas de contradictions, le récit n'a pas bougé. Mme. R... s'est intéressée au phénomène Ovni dans le début des années '70, elles a lu quelques livres sur le sujet, a échangé des idées sur la question avec ses proches, sans que cela ne devienne une obsession. Son bagage ufologique se limite en fait à la connaissance de quelques affaires comme celle d'Adamski, par exemple. A l'heure actuelle, Mme. R... ne possède dans sa bibliothèque que les ouvrages de M. Bougard; elle n'est pas abonnée à la SOBEPS ou à une autre revue ufologique, jugeant que l'ufologie n'est pas en mesure de répondre à ses questions concernant ce qu'elle a vécu. Curieusement, son intérêt se porte plutôt sur l'étude des civilisations anciennes, de la mythologie et de l'archéologie. Aujourd'hui, Mme. R... ne lit plus du tout de livres sur les Ovni et n'a pas connaissance du phénomène d'enlèvement tel qu'il est décrit depuis quelques années. Le récit des événements survenus dans la famille est connu uniquement de quelques proches. Mme. R... ne souhaite aucune publicité à ce sujet. Ni Mme. R..., ni ses filles ne se sont senties investies d'une mission d'information, de mise en garde des dangers courus par l'humanité; pas de crise de mysticisme, pas de désirs de parcourir le pays pour y donner des conférences. Elles ne souhaitent pas rédiger de livre contant leur histoire. En fait si Mme. R... nous a permis de présenter cette affaire aujourd'hui, c'est par gentillesse uniquement et dans le but de nous aider à faire découvrir un phénomène qui est peut-être plus fréquent qu'on ne le pense.
Mme. R... et sa famille résident à la périphérie d'une petite ville de Belgique; leur maison se situe en bordure d'une route de faible importance et est bordée à son arrière par une vaste prairie.
Le premier événement "ufologique" remonte vers 1974. Ce jour-là, alors qu'ils rentrent chez eux, leur voisine leur apprend qu'elle a vu durant leur absence "quelque chose d'étrange" qui stationnait au-dessus de la prairie.

## LA PREMIERE RENCONTRE

Mme. R... partage son emploi du temps entre ses tâches de mère de famille et la peinture qu'elle affectionne particulièrement, s'exprimant dans un style très particulier, riche en couleurs douces et dégradés subtils. Une pièce située au premier étage de sa maison est aménagée en atelier, elle donne sur la prairie derrière la demeure. Le premier août 1978, elle apprend le décès d'une tante, et cette nouvelle ravive 1 douloureux souvenir du décès de ses parents en 1967. Attristée, elle monte à son atelier et là assiste au coucher de soleil. Son attention est attirée par un petit avion : "mon attention avait été attirée par un petit avion qui venait en droite ligne vers notre maison, je n'en percevais pas le bruit, car le vent portait du sud vers le nord. Je me disais que c'est



effrayant de voir arriver un avion sans en entendre le bruit... Juste à ce moment, un appareil que je n'avais jamais vu, mais que je considérai tout de suite comme un Ovni, s'arrêta juste devant ma fenêtre *(à moins de 2 mètres de celle-ci, ndlr)*. L'engin parfaitement silencieux stationnait à 4 mètres du sol environ, sa forme était celle d'un cigare, ou d'un oeuf allongé, la partie avant étant plus grosse que l'arrière. L'objet mesurait entre 2,50 m et 3 m de long pour une hauteur estimée à 1/1,20 m. Il semblait fait de métal, un peu comme l'argent, avec un éclat blanc-bleuté. Au niveau de la queue de l'engin, Mme. R... aperçut "comme des petits nuages figés", l'ensemble lui parut immatériel. Face à ce spectacle, le témoin n'a aucune réaction de crainte ou de surprise, elle reste très calme, et étrangement 'bien', dans un état proche de la béatitude. Son plus cher désir à ce moment est d'observer l'objet le plus longtemps possible.
L'engin reste vingt à trente secondes ainsi, immobile, puis lentement se met en mouvement, et disparaît après une accélération foudroyante. L'image disparaît progressivement, un peu à la manière d'un poste TV que l'on arrête *(sic)*.
Mme. R... ne s'empresse pas d'aller raconter son observation à son mari, elle reste ainsi devant sa fenêtre durant 3/4 d'heure, environ.
Elle affirme avoir assisté à la scène comme "un spectateur dépourvu d'intelligence, se demandant ce qu'on avait voulu lui faire comprendre.

## LES OVNI DE Mme. R...

A de nombreuses reprises, Mme. R... observera des engins aériens, apparaissant de manière subite, ralentissant pour "bien se montrer" *(sic)* et disparaissant peu après à très grande vitesse, ou se volatilisant sur place.
Dans tous les cas, l'objet est le même, cette espèce d'oeuf allongé ou de cigare. En voici deux exemples :
- Le 13 octobre 1981 - 21h00. "De la fenêtre de l'atelier, regardant le ciel, j'ai vu un engin en forme de cigare venant de l'avant de la maison, vers les campagnes situées derrière le jardin. L'engin est passé sans bruit, JUSTE AU-DESSUS DU TOIT, presque à le toucher. J'ai vu à l'arrière de l'appareil une sorte de bouche ronde d'échappement d'un rouge vif, sans flammes. Sa vitesse a augmenté après la maison..."
- Le 1er janvier 1982 - 18h45. "De la fenêtre de l'atelier, j'ai vu un objet ovoïde d'un blanc-bleuté, environ trois fois plus gros que celui vu devant ma fenêtre le 1er août 1978. L'objet n'est pas passé à ma connaissance d'un bout à l'autre de mon champ de vision, mais il a eu l'air de sortir SUBITEMENT, et à très grande vitesse d'un endroit où pourtant je n'avais rien vu de spécial. Il était à environ 25 m de hauteur, il allait vers l'ouest en laissant une légère traînée d'une sorte de fumée. L'Ovni est passé à environ 30 mètres de la maison."

## LES PHENOMENES A L'INTERIEUR DE LA MAISON

En marge de ces manifestations que l'on pourrait qualifier de "classiques" (ces masses ovoïdes aperçues dans le ciel), de biens étranges phénomènes se sont manifestés à l'intérieur même de la maison et dans divers endroits clos. Des faits similaires ont été rapportés dans le cas d'Aveley (GB) [cf. Inforespace n° 520, mais Mme. R... n'avait pas eu vent de cette affaire. Comme pour l'ensemble des faits décrits dans ce présent Inforespace, il est difficile de les associer à une date précise, tant leur nombre est élevé. Il faut savoir aussi que certains de ces phénomènes se produisent encore parfois.
Peu après le fameux épisode de la rencontre entre l'être dans l'engin et les deux petites filles, la famille a vécu une période assez irritante au cours de laquelle des objets familiers 'disparaissaient' ou 'changeaient' de place. "On était toujours à la recherche de telle ou telle chose qui n'était plus à sa place". Selon Mme. R... cette situation ne pourrait être imputable à son imagination ou à un manque d'ordre. D'ailleurs tous les membres de la famille ont constaté ces agaçantes disparitions.
Deux sortes de phénomènes se sont manifestés :
1- Des phénomènes auditifs divers :

bruits de chasse d'eau alors qu'elle n'était tirée par quiconque, bruits de couverts, comme si quelqu'un fouillait la nuit dans les tiroirs, bruits de nombreux petits pas, cavalcades dans la maison, bruit de masse (corps - *sic* - ) tirée sur le sol, etc.
Dans la majeure partie de ces cas, Mme R... n'a pas été la seule à percevoir ces bruits insolites; ses files et son mari ont aussi entendu souvent ce 'remue-ménage', dont l'origine demeure inexpliquée.
2 - Des phénomènes visuels :
ils ont été observés à de nombreuses occasions dans des lieux très divers et clos. Mme R... a vu notamment dans sa chambre des flashes peu lumineux, "comme si l'on utilisait un flash photographique de faible intensité". Ces flashes étaient très fugitifs et de tailles diverses. A d'autres reprises, Mme R... observera des disques dorés immobiles, tantôt très petits (de la grosseur d'une taille de ping-pong), tantôt plus gros (de la taille d'une assiette à dessert). Nous avons examiné la chambre de Mme R... sans pouvoir découvrir une explication satisfaisante. Les disques n'étant pas lumineux, il ne pouvait pas s'agir d'un faisceau lumineux quelconque provenant de l'extérieur, et quand bien même son origine aurait dû se situer sur le toit de la maison voisine, ce qui est hautement improbable. La durée de l'observation de ces disques était supérieure à celle des flashes (quelques secondes). Il convient de noter que le mari de Mme R... ainsi que ses deux filles ont pu assister également à diverses reprises à la manifestation de ce phénomène.

Un après-midi, Mme R... se trouve dans une salle immense (Maison de la Culture), elle est plongée dans la lecture d'un livre. Se retournant brusquement, elle aperçoit un petit disque lumineux cette fois, de la grosseur d'une balle de ping-pong. Elle l'observe durant quelques secondes, cherchant à découvrir l'origine du phénomène, le quitte des yeux un instant, puis constate peu après qu'il a disparu.

Le petit disque n'est pas toujours immobile... Ainsi, une nuit, dans sa chambre, une autre fois dans les Ardennes, et enfin lors d'une représentation théâtrale, Mme R... observe le phénomène qui se déplace en se dandinant d'une façon cocasse.

## LES NUAGES AUSSI FONT PARLER D'EUX

En 1953, à la une d'un journal de Chicago, fut publiée une bien étrange photographie prise en Corée par un pilote de chasse américain. Cette photo représentait l'image de la Vierge, ...formée par les nuages ! *(source : L. BLAISE, Lyon, correspondance 06/89).*
Mme R... n'avait pas connaissance de ce fait; pourtant, elle aussi a été témoin à diverses occasions (une vingtaine de fois) d'un spectacle relativement similaire.
Un dimanche matin, vers 8h00, Mme R... se lève et par habitude regarde le ciel. Il est très clair, bien bleu; quelques nuages sont toutefois visibles. C'est alors qu'à la stupéfaction du témoin, ces nuages se mettent en mouvement, s'assemblent pour former les silhouettes de deux bustes, puis apparaissent deux visages d'une manière très nette. "Comme si c'était une photographie" dira Mme R... Les deux visages sont ceux de ses parents... L'observation dure quelques secondes (3 ou 4) puis les nuages s'effilochent, et l'image se dilue, en quelques secondes tout a disparu.

Le chien de la famille est mort récemment, tout le monde est encore triste. Ce soir-là, vers 19 ou 20h00, Mme R... se trouve dans son atelier. Le même processus que celui décrit précédemment se déroule sous ses yeux ébahis et elle aperçoit toujours très nettement l'image du chien, de son chien. Il est dressé sur ses pattes arrières, et semble quémander une friandise à un personnage dont le costume correspond à celui de l'homme décrit par ses filles lors de la fameuse rencontre. Le personnage a la main levée, comme pour inciter l'animal à sauter. Le spectacle dure un peu plus longtemps que la fois précédente, puis l'image s'efface selon le procédé déjà écrit.
Vers 23h30, un autre soir, Mme R... voit l'ensemble des nuages qui se mettent en mouvement. Les plis des nuages prennent la forme de feuilles, identiques à celles vues par les petites filles dans l'engin. Mme R... ne sait trop quoi penser; elle s'attend à voir un ovni, ou à recevoir un message. Mais ce sont des chiffres et des lettres qui



apparaissent pour former ce qu'elle pense être une date. S'agit-il de l'annonce de la fin du monde ? Surprise par la scène, Mme R... ne retient pas le sens du message, elle se souvient du chiffre huit, de la syllabe 'DE' et d'un mois se terminant par 'RE'. Comme à l'accoutumée, l'image se dissout rapidement.
Une autre fois, Mme R... travaille dans son atelier. Inexplicablement, elle se sent 'attirée' vers la fenêtre, d'où elle contemple la scène suivante : à la queue-leu-leu, des images de jouets se profilent; ce sont des enfants. Elle voit ainsi un gros lapin et un vieil ours en peluche, un cochon tire-lire en plastique. Quelques instants plus tard, tout se dilue et disparaît. Lors d'une manifestation suivante, elle observe la tête gigantesque formée par les nuages d'un 'Kiki' (sorte de singe, moitié plastique, moitié peluche) acheté durant les dernières vacances de la famille au Luxembourg.

Mme R... est une grande passionnée de Mythologie, et voue une grande admiration à Pégase, le cheval ailé. Un jour d'été, elle est assise, seule dans son jardin, quand, levant les yeux, elle aperçoit l'image d'un cheval se former dans les nuages. Il est ailé... Un personnage, le même que celui observé au cours de la dernière scène avec le chien le tient par le licou. Il semble présenter l'animal à Mme R... Le cheval tourne alors la tête en direction du témoin; comme l'être le tenant, il a l'air heureux. Ses pattes sont d'une merveilleuse finesse. "La scène était parfaitement nette; il ne peut s'agir d'un effet de mon imagination."

## LES REVES TRES SPECIAUX DE Mme R...

Le terme de rêve est en fait inapproprié pour définir ce qu'a vécu Mme R...
Dans de très nombreux récits de RR 4, les témoins font état de rêves 'bizarres' au cours desquels ils rencontrent des êtres souvent terrifiants, qui leur font subir des 'séances' traumatisantes. Fréquemment, les témoins affirment avoir vécu des scènes à caractère sexuel ou subi des examens médicaux.
Les analogies entre les éléments des récits de RR 4 provenant notamment des pays anglo-saxons et les faits relatés par Mme R... sont frappantes. Mme R... affirme très bien faire la différence entre un rêve banal et ce genre d'expérience, qu'elle qualifie de 'rêve spécial' ou de 'dédoublement'.
Selon elle, il ne peut s'agir d'un rêve mais bien d'une expérience réelle et particulièrement éprouvante.
Il est probable qu'en ayant recours à l'hypnose, nous puissions obtenir de plus amples détails concernant ces rencontres 'particulières', Mme R... n'est d'ailleurs pas opposée à ce que l'on poursuive les recherches dans cette voie. Dans l'immédiat, nous vous présentons quatre parmi la quinzaine d'expériences de ce type vécues par le témoin.

**1 - Le baiser**
Une nuit, Mme R... est réveillée par la sensation d'un baiser léger sur sa bouche; ouvrant les yeux, elle constate la présence d'un personnage qu'elle ne peut décrire, mais qui semble très doux. De cet être émane une impression de grande bonté et d'amour. Mme R... se blottit dans ses bras, la tête contre son épaule, ressentant alors une sensation de bonheur indicible.
Une autre nuit, le même scénario se reproduit, mais cette fois Mme R... souhaite ardemment voir le visage de l'être. Son souhait est accordé et elle découvre les traits très fins d'un home fort beau. Son aspect correspond exactement à celui de l'home décrit par ses filles lors de la fameuse rencontre.

**2 - Les êtres de cauchemar**
Durant une nuit suivante, Mme R... est tirée de son sommeil par l'impression fort désagréable d'une petite langue dure qui cherche à investir sa bouche. Elle découvre avec horreur la présence à son chevet d'un être de cauchemar, qui, visiblement, désire 'quelque chose'. Cet être semble mauvais, maléfique. Mme R... lutte mentalement pour se libérer de cette emprise. Alors, l'être, irrité, tend un bras très long, dont la main se termine par des griffes, et désigne le pied du lit. Tournant les yeux dans cette direction,

Mme R... aperçoit un second être, perché comme un singe sur le rebord du lit. Il a l'aspect d'un atèle, ses membres sont démesurément longs, très fins, son visage est comme écrasé, elle ne peut distinguer les traits. Le corps de l'être est parfaitement lisse. A ce moment, Mme R... se sent comme asphyxiée par un gaz; elle lutte encore de toute sa volonté. Le premier être paraît exaspéré, il recouvre le visage du témoin avec les couvertures, et essaie de l'étouffer. Mme R... se débat mentalement avec acharnement et finalement parvient à se libérer. Elle se 'réveille' en sueur, haletante et terrifiée.

**3 - La femme perverse**
Au cours d'un de ces 'dédoublements', Mme R... se retrouve dans un couloir sombre aboutissant à une porte. Elle se dirige vers cette dernière, l'ouvre et découvre une femme hideuse, qui semble l'attendre. Cette femme est assise, les jambes ouvertes, sans sous-vêtements, sa position est une invitation. Mme R... horrifiée recule devant ce spectacle lubrique. Le visage de cette femme est littéralement déformé par sa vulgarité, son expression est bestiale. Elle ricane méchamment. Mme R..., comme auparavant, lutte contre l'emprise et parvient à refermer la porte sur ce spectacle, puis s'enfuit en courant. Enfin, elle se 'réveille'

**4 - L'être de la clinique**
En 1985, Mme R... a dû être hospitalisée pour de graves ennuis de santé. Elle est allongée sur son lit d'hôpital quand le cauchemar se reproduit. Durant peu de temps, elle voit un de ces êtres difformes agenouillé sur sa poitrine, se livrant à une occupation que par pudeur nous ne décrirons pas. Cette expérience a fort effrayé Mme R... Selon elle, il s'agit bien d'une scène réelle et non d'un rêve engendré par l'absorption de médicaments.

**Remarques**
Mme R... insiste sur le fait que lorsque ces 'rêves' se produisent, elle est parfaitement consciente de son environnement, et de la réalité de celui-ci. Elle voit, entend, sent, ressent normalement. Les 'dédoublements' ne sont pas toujours terrifiants : ainsi, elle conversera une fois amicalement avec un personnage vêtu comme un druide. Ces manifestations pourraient, selon le témoin, être une sorte d'initiation, d'épreuve où les notions de bien et de mal interviennent tout à tour.

## LES PREMONITIONS DE Mme R...

Mme R... est une personne tout à fait équilibrée; elle vit dans un contexte familial harmonieux. Son récit est clair, détaillé, sans fioritures. Pour chaque événement survenu, elle s'efforce de trouver une explication rationnelle. Ses efforts en ce sens (comme les nôtres, d'ailleurs) ne sont pas couronnés de succès. Ceci illustre le fait que Mme R... n'est pas le genre de personne à rechercher le sensationnel et à voir le fantastique dans chaque événement un peu insolite.
Pourtant Mme R... nous affirme avoir eu des 'visions' et fait des rêves prémonitoires. Ainsi, les 'fameux' nuages l'ont renseignée à sept reprises sur des faits à venir la touchant personnellement. En accord avec le témoin, en voici quelques exemples :

**1 - La date**
Nous avons déjà évoqué cet épisode qui concerne une date apparue dans les nuages. Malheureusement, Mme R... n'a pas souvenir des termes exacts de cette information. Il pourrait s'agir selon elle de l'annonce de la fin du monde, mais elle pense plutôt que ce serait celle de son décès, et donc la fin du monde ... pour elle...

**2 - Les poulets**
Cet épisode est relativement cocasse. Au cours d'une de ces manifestations des nuages, Mme R... voit avec surprise une multitude de poulets se matérialiser. Au moment des faits, elle ne comprend pas le sens de cette scène. Ceci viendra plus tard, lorsque son mari lui fera part (pour la première fois) de son ferme projet de bâtir un poulailler derrière la maison.



**3 - L'opération**
Mars 1989, mme R... a eu encore des ennuis de santé au début de cette année. Elle doit retourner consulter des spécialistes, et ne ait si elle devra ou non être opérée. Peu avant cette consultation, les nuages s'adressent encore au témoin, lui dessinant une image d'elle-même, couchée, parée d'un appareillage médical. C'est sans surprise qu'elle apprendra quelques jours plus tard la nécessité de subir une intervention chirurgicale.

Mme R... n'a pas 'vu' l'avenir que dans les nuages, elle a vécu plusieurs fois ces 'rêves' spéciaux à caractère prémonitoire... En voici deux illustrations :

**4 - La chute de son mari**
La famille a fait l'acquisition d'une bâtisse dans les Ardennes, de nombreux travaux sont à effectuer pour rénover le bâtiment. Au cours d'un de ces 'rêves' à l'état d'éveil, Mme R... voit son mari tomber d'un échafaudage. C'est avec horreur qu'elle assistera à la chute de son mari, occupé à ravaler la façade de la maison des Ardennes durant les vacances de la famille.

**5 - Le tremblement de terre d'Arménie**
Peu avant cette catastrophe, Mme R... est tirée de son sommeil par un grondement sourd qui s'amplifie peu à peu. Mme R... sent la maison trembler, tout bouge, les murs de sa chambre se lézardent, des crevasses apparaissent. Le lendemain, écoutant les nouvelles à la radio, Mme R... apprendra avec stupéfaction l'annonce du séisme d'Arménie.

## LES PERSONNAGES ENIGMATIQUES

Les faits décrits ci-après ont-ils un rapport avec l'affaire qui nous intéresse ? Nous n'en somme pas certains. Il sont toutefois étranges et ont impressionné Mme R...
En voici un condensé :
Mme R... est adolescente, ses parents tiennent un café. Parmi la clientèle habituelle, deux hommes se 'détachent' du lot. L'un est vêtu d'un épais blouson, d'un pantalon dont les jambes sont rentrées dans des bottines. Il est brun et coiffé d'un bonnet, le second est blond et vêtu d'un costume de coupe ordinaire. Tous deux ont les yeux légèrement en amande, conférant ainsi au visage un léger air asiatique, ainsi qu'un grain de beauté sur le visage placé au même endroit. Les deux hommes ne se parlent pas, ils échangent quelques banalités avec le personnel du café. Tout ceci n'est pas extraordinaire en soi; la suite l'est peut-être. En 1965, Mme R... tient à son tour un café (durant quelques mois), un client entre : c'est l'homme blond, il est toujours habillé de la même façon, il n'a pas pris une ride en 12 ans ! Mme R... est très étonnée. En 1978, Mme R... et sa famille sont à la terrasse d'un café à Bruxelles. Un homme sur le trottoir s'approche et passe devant eux. Mme R... en a le souffle coupé, l'homme n'est autre que le personnage brun dont nous avons parlé plus haut. Ses vêtements sont tout à fait identiques à ceux qu'il portait 25 ans plus tôt, son visage N'A PAS CHANGE, bref il est tel qu'il était en 1953 ! Le temps ne semble pas avoir d'effet sur lui. En croisant Mme R..., il la regarde, elle a la certitude que lui aussi l'a reconnue. L'effet de surprise passé, l'homme a tourné au coin de la rue.

## LE JARDIN SECRET DE Mme R...

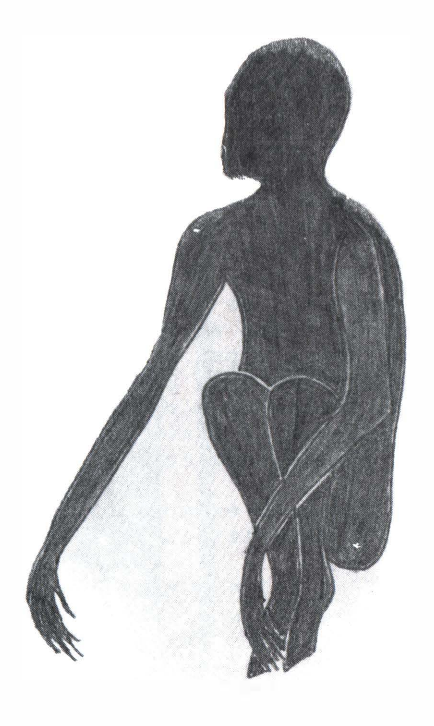
Nous n'avons fait que survolé l'affaire, tant elle est complexe et riche en faits. Nous mêmes ne sommes pas au courant de tout. Mme R... nous l'a affirmé. Certains faits demeurerons personnels, et ce pour diverses raisons.
"Vous serez obligé dans l'avenir de rejeter définitivement l'hypothèse socio-psychologique en ce qui me concerne, car il y a des éléments que vous ignorez et qui ne sont plus explicables de cette façon." *(Correspondance septembre 89)*
Ainsi, Mme R... désire garder le secret sur certaines informations concernant une forme de contact établi, et des 'visions' dans les nuages à caractère prémonitoire.

## COMMENTAIRES

Il est bien entendu tout à fait impossible de se prononcer sur une telle affaire. Certains n'y verront que l'extériorisation sans retenue d'angoisses et de morbides préoccupations (le décès est un thème clé du récit). Il est certain que ce cas n'apporte aucune preuve tangible d'une présence extérieure. Tout repose sur un ensemble de témoignages et les évidences physiques qui auraient pu accréditer le récit ont été 'négligées' par les témoins pour des raisons bien compréhensibles. Il a été question en effet d'une trace circulaire dans la prairie derrière la maison de la famille. Durant de longs mois, l'herbe n'a pas repoussé, mais des champignons 'bizarres' *(sic)* sont apparus par la suite sur le site (d'après la description faite par les témoins, il ne pourrait s'agir d'un banal rond de fée ou de sorcière). Le voisin a constaté que des pièces métalliques de son éclairage de jardin (quasiment neuf) ont subi une influence inexplicable, le métal étant devenu subitement friable.
Dans le cadre de l'enquête menée par ma SOBEPS, Mme R... et ses filles ont rencontré un neuro-physiologiste. Selon ce dernier, Mme R... présente une personnalité paraphrénique, sans tendance toutefois au délire, et une richesse imaginative supérieure à la moyenne. Le premier contact ovni (01/08/78) aurait agi en qualité de détonateur de son subconscient. Ceci aurait entraîné la création de thèmes multiples dont le fond est morbide. D'après le practicien, la qualité du récit original ne pourrait être remis en cause, mais la suite oui. Toujours selon ce médecin, la fille M... douée aussi d'une forte imagination aurait ainsi eu le temps de mémoriser l'événement d'août 78, d'en parler avec sa soeur, et son récit ne serait que l'auto-amplification et la déformation sur un thème fantasmagorique des productions de son propre cerveau. Tout cela est bien rationnel et rassurant... mais est-ce si simple ? Raisonner ainsi, c'est faire abstraction totale des observations rapportées par les voisins, le mari, et l'entourage de Mme R...
QU'ON-T-ILS DONC VU ?
L'expérience de rêve "hors-corps" a été aussi vécue par la belle-mère de Mme R... qui a vu une nuit dans sa chambre des êtres qui l'enlevaient. Indépendamment de ces faits, M..., la fille de Mme R... a assisté au cours d'un 'dédoublement' au rapt de sa grand-mère, entraînée contre son gré vers un ovni posé dans la prairie. QUI A REVE ET INFLUENCE L'AUTRE ? (N.B.: La plupart des "rêves" de Mme R... n'ont pas été portés à la connaissance des autres membres de la famille).
Mme R... n'a pas été la seule à 'voir' des images dans les nuages : son mari a vu son père de cette façon peu de temps avant son décès. Le mari de Mme R... est travailleur indépendant dans le transport; tous les matins, il se lève à 3h30 pour commencer sa rude journée, il n'a sûrement pas le temps de laisser errer son imagination vers l'incohérent et le fantastique. Là encore, l'image était fidèle, parfaitement nette. HALLUCINATION ?
Le plus troublant dans cette affaire réside dans la description de ces 'rêves spéciaux'. Les analogies avec les récits de RR 4 en provenance des USA ou du Royaume-Uni ne se comptent plus. COMMENT Mme R...AURAIT ELLE PU IMAGINER AU TOUT DEBUT DES ANNEES '80 UN SCENARIO IDENTIQUE A CEUX CONNUS ALORS QUE DE QUELQUES UFOLOGUES AVERTIS ?
"pourquoi aurions-nous inventé une telle histoire ?" nous disait C..., la seconde fille de Mme R... en juin dernier. Mme R... ne disposait pas d'une copie de l'enregistrement des entretiens eus avec la SOBEPS en '82; pourtant le récit de '89 est identique à celui de '82. La riche imagination de Mme R... ne l'a pas modifié ou enjolivé. Ce cas est unique en soi, car il fait intervenir plusieurs personnes, plusieurs types de personnalités, le récit n'a pas été pollué par l'intervention de journalistes ou de cupides curieux à la recherche du sensationnel. Si l'histoire est littéralement incroyable, truffée d'absurdités et d'incohérences, Mme R..., son mari et ses filles sont sincères. Si elle est en cause, la richesse imaginative de Mme R... n'aurait-elle pas bâti plutôt un récit plus acceptable ?

*Patrick VIDAL*





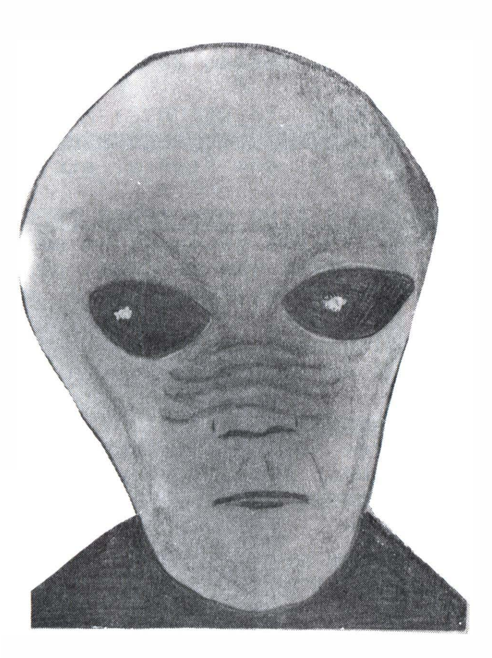
Nous avons demandé à plusieurs reprises à Mme. R...de nous crayonner une esquisse de ces fameux personnages venus la nuit l'importuner (le mot est faible) dans sa chambre.

Mme. R... ne veut pas les dessiner, peut-être lui est-il pénible de se replonger ainsi de manière profonde dans des souvenirs particulièrement désagréables ?

Ainsi, nous avons présenté à Mme. R... une série de croquis censés représenter ces êtres insolites. De cette série, le dessin que nous vous proposons semble être le plus approchant de la réalité.

Mme. R... décrit le personnage comme une sorte de singe (un atèle pour être plus précis) : un corps fin, des membres très longs dont les extrémités se terminent par des griffes. L'être ne présente pas de système pileux, sa peau est rigoureusement lisse. Son visage, dont elle n'a pu distinguer les traits (déjà constaté dans des cas similaires) apparaît comme recouvert d'une sorte de masque, ou de bas; il est assez difficile de donner une comparaison valable en raison du caractère particulièrement inhabituel de ce genre de 'rencontre'.

L'être représenté à droite est celui aperçu par Mme. R... assis comme un singe sur le rebord de son lit. Les pieds de l'être reproduit ici ont été librement imaginés pour conserver l'harmonie générale du croquis.



Nous avons découvert un 'portrait' de ce genre d'être dessiné sous hypnose par un "ravi" aux U.S.A. Cette esquisse a été effectuée le 5 juillet 1984 à Boulder, Colorado (d'après le dessin original paru dans *"An alien Harvest"*, de Howe).
On retrouve dans ce protrait cette impression de masque couvrant le visage.

Mme R... n'avait jamais vu ce dessin auparavant... (octobre 1989).

## REMARQUES A PROPOS DES APPARITIONS RELIGIEUSES.

Depuis de nombreux siècles, les hommes ont fait état d'apparitions à caractère religieux. En fait, il est tout à fait possible de considérer ces apparitions sous un angle laïque; elles deviennent alors des manifestations d'humanoides, à qui des phénomènes lumineux aériens sont très souvent associés.
De là, à la classification RR3, il n'y a qu'un pas. Notre propos n'est pas cependant de débattre autour d'une telle hypothèse.
Y aurait-il des analogies entre le récit de l'affaire "Bidule" et ceux de certaines apparitions mariales ?
Il semble que oui. Si le symbolisme est très prononcé dans ce cas, l'aspect religieux n'est pas absent. Il convient de savoir qu'étant très jeune, Mme R... était extrèmement pieuse, ( ...en fait, j'étais différente de mes camarades à ce sujet, car j'étais très pieuse... (sic) ).

Voici quelques exemples d'analogies entre l'affaire "Bidule" et des récits d'apparitions mariales :

IMAGE DANS LES NUAGES: Guerre de Corée 1950-53. Photographie du phénomène prise par un pilote américain, au cours d'un combat aérien. LES NUAGES FORMANT L'IMAGE . ( info, Lucien BLAISE, LYON )

METHODE D'APPARITION DE LA VIERGE (très souvent )....se forme une boule qui grossit, celle ci est comme un nuée ou un nuage de forme OVOIDE, elle se transforme lentement en s'ouvrant, et apparait ou se forme la silhouette de la Vierge . ( Lucien Blaise )

ENLEVEMENT DE DEUX ENFANTS: Un jour de l'automne 1981, deux enfants de Medjurgorje (Yougoslavie), Vicka et Jacov, sont "enlevés" par la "GOSPA" qui, prenant les enfants par la main les conduit au 'Paradis'. Les enfants sont restés 20 minutes absents. (Marijan LJUBIC )

LE ROYAUME DES DEFUNTS: Mi Novembre 1981, la Sainte Vierge entraine les deux enfants vers le Paradis (Vicka, et Jacov): magnifique lumière, ... des gens... des fleurs, etc... (Marijan Ljubic).

RENCONTRE AVEC DES ETRES PROCHES DECEDES : Au moment de la Vision du ciel;" Ivanka reconnut sa mère, de même qu'une autre personne défunte. Elle l'avait vue au Ciel, dès le 26 Juin 1981, heureuse près de la Vierge. ( Medjurgorje, Yougoslavie, Marijan LJUBIC )
05/07/1973, YUZAWAIDA (JAPON)
La religieuse KATSUKO, est contactée par une personne ressemblant étrangement à sa sœur décédée peu de temps plus tôt.

LES MESSAGES: tout comme pour l'affaire "Bidule", des 'messages sont délivrés aux témoins dans le cas de MEDJURGORJE (YOUGOSLAVIE), ils concernent à la fois des aspects très personnels, et des mises en garde ou annonces d'un péril prochain, susceptibles de ravager la civilisation actuelle.

LA VIERGE ET LE CHEVAL. 01/10/1931, EZKIGA (ESPAGNE) La vierge apparait accompagné de Saint Michel, montant un 'coursie blanc' ( G.L BOUE )

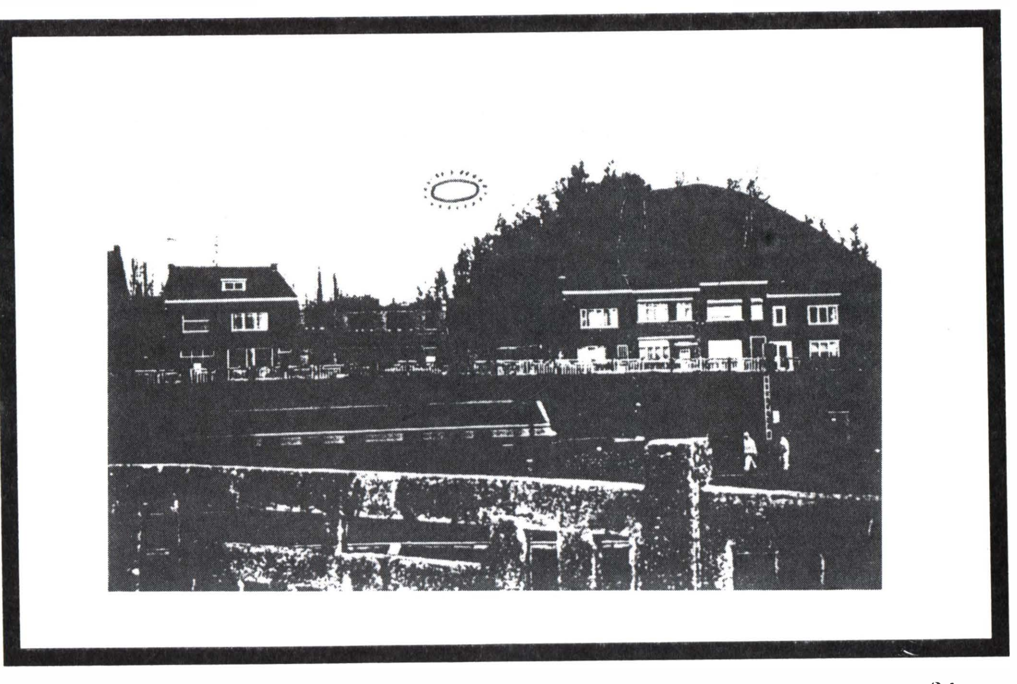
Bien d'autres détails sont frappants de part leur ressemblance avec des points du récit de l'affaire "Bidule". Coincidences ? Peut-être. En tout état de cause, il convenait de présenter cet aspect souvent 'boudé' de l'Ufologie.



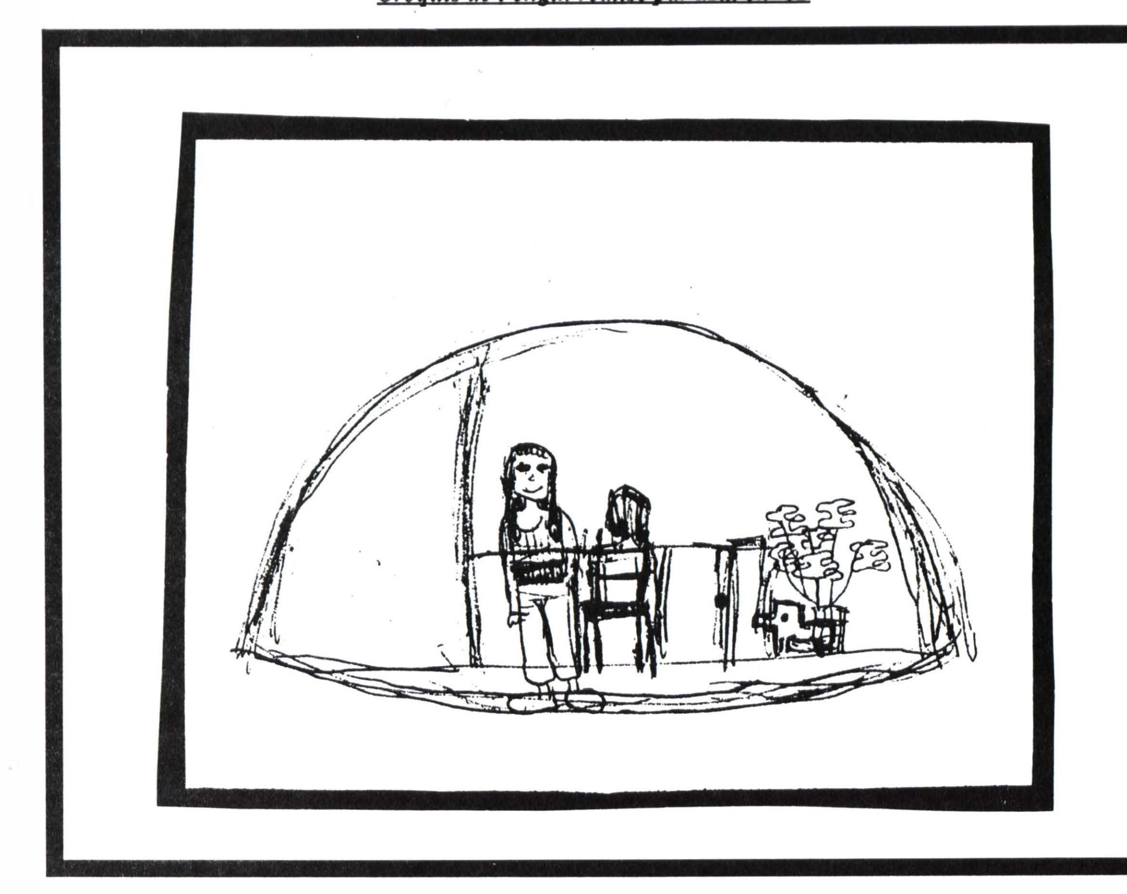
*5 décembre '79 - L'"homme dans l'engin.*



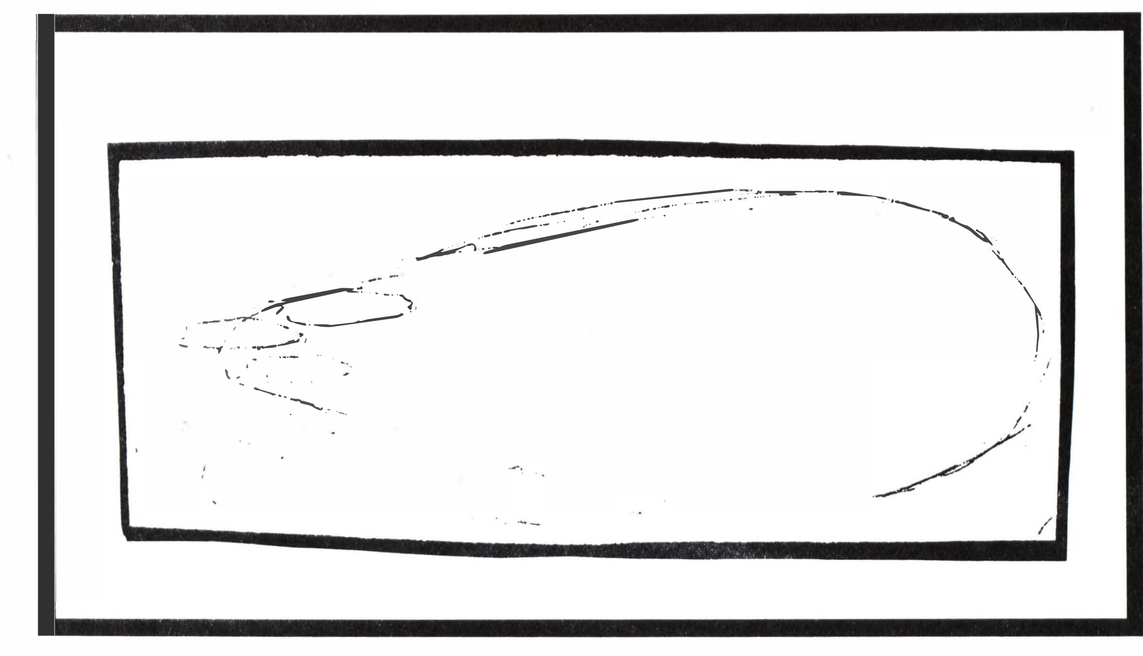
*5 décembre '79 - L'engin au-dessus du terril.*



*Croquis de l'engin réalisé par M... en '82*

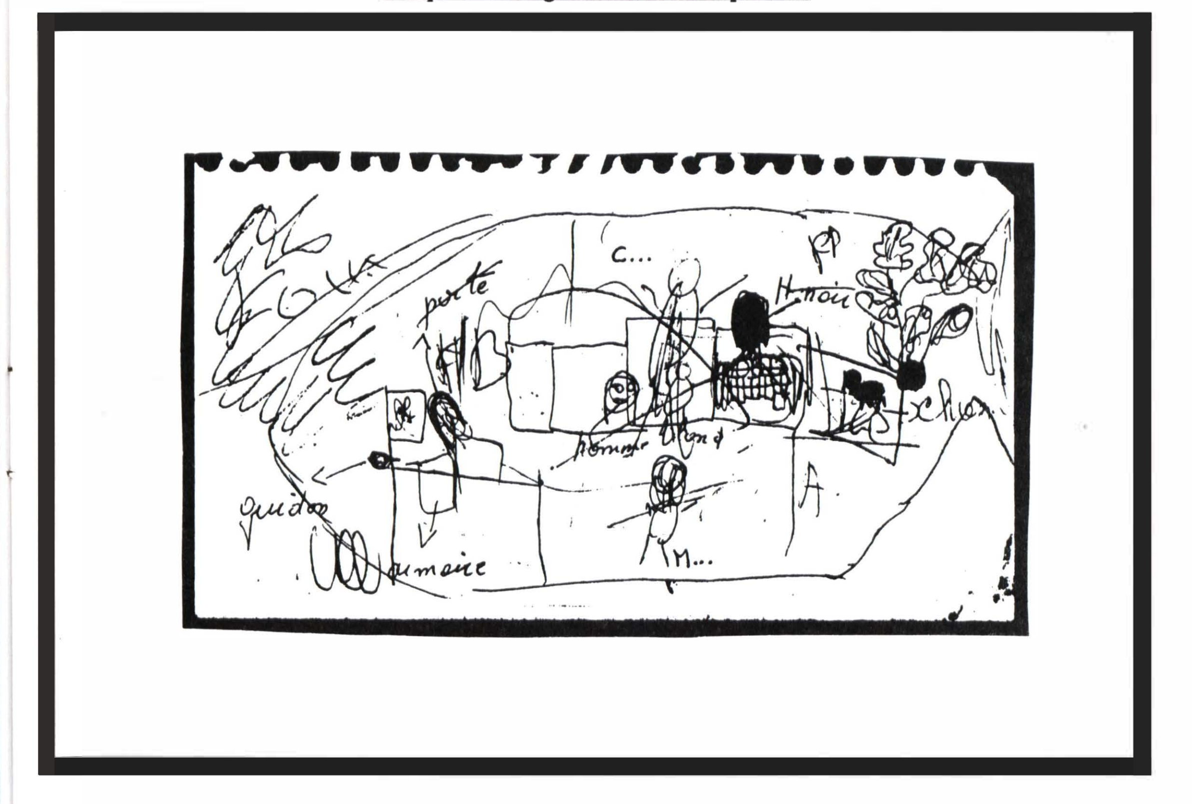


*L'engin vu le 1er août '78 par Mme. R...*

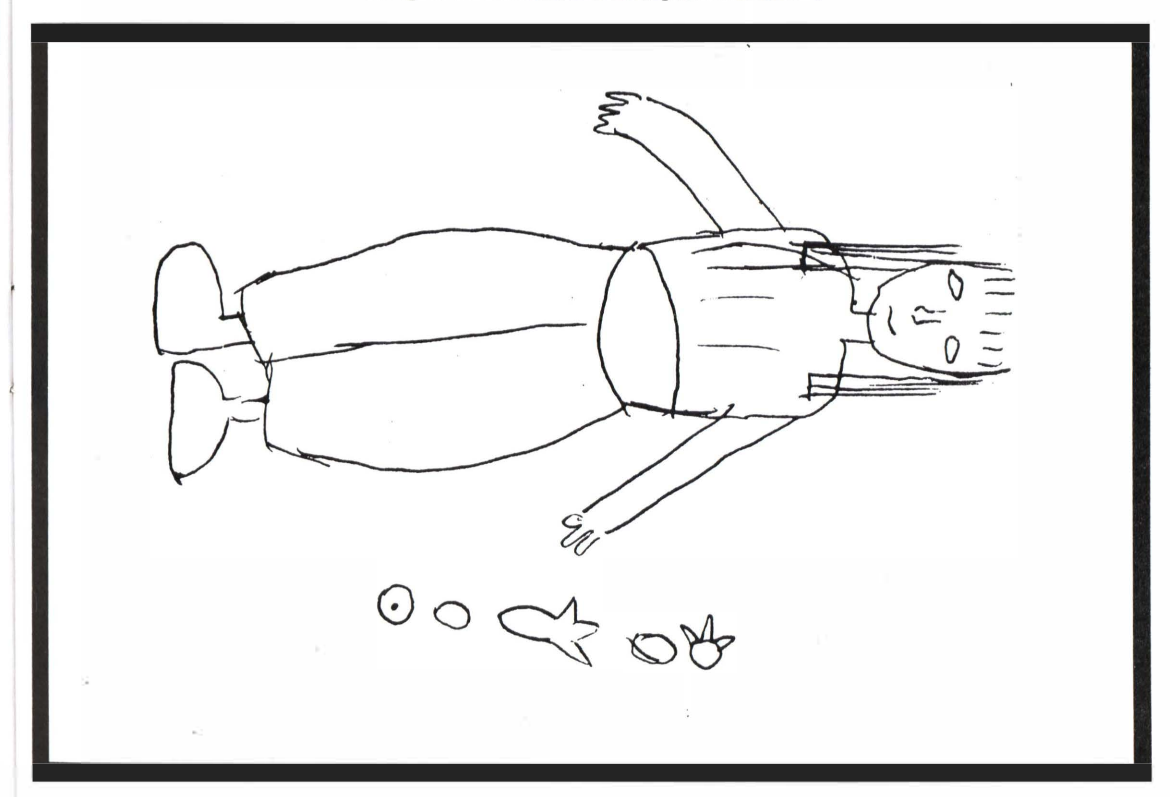




*Croquis de l'engin réalisé en '82 par C...*




*Croquis de "Bidule" réalisé par M... en '82*



# REFLEXIONS A PROPOS DU PHENOMENE D'"ABDUCTION"

•"Il faut être prudent avec les récits d'abductions obtenus grâce à l'hypnose, qui est très souvent utilisée par n'importe qui et n'importe comment [...]" *(Entretien avec Jacques Vallée, Lyon 1989).*

•"[...] Je suis sûr qu'il y a moyen de montrer que ce genre d'expérience est plus psychologique que réelle et imputable à des E.T., si on met en parallèle les récits des 'abductees' (des 'ravis') et ceux des personnes ayant expérimenté une expérience proche de la mort ('near-death experience') ou un 'hors-corps' ('out-of-body experience')."
*(Thierry Pinvidic, correspondance).*

•"Alors qu'une théorie conventionnelle psychologique ne peut expliquer l'expérience d'enlèvement, l'expérience d'enlèvement peut, elle, expliquer le comportement psychologique non conventionnel d'un 'ravi'." *(Budd Hopkins).*

•"Combien y a-t-il de cas qui en apparence ne semblent rien être d'autre qu'une banale lueur dans le ciel, mais qui derrière cette façade cachent quelque chose de beaucoup plus inquiétant ? Cet exemple (voir le cas présenté par J. Randles dans cet Inforespace, ndlr) illustre l'idée que nous ne sommes au courant que d'une infime partie de ces expériences d'"abductions"." *(Jenny Randles, correspondance, et livre "ABDUCTION").*

•"Plusieurs cas d'enlèvement peuvent en fait se résumer à des désordres psychologiques accompagnés de symptômes de délires [...]" *(Paolo Toselli, Congrès Ufologique de Bruxelles, Novembre 1988).*

•A propos du cas de Gulf Breeze :"De nombreuses séries de photographies et d'expériences semblent avoir été 'programmées' par une intelligence, dans un but précis, connu d'elle seule... En tant qu'enquêteurs et chercheurs, nous continuons à nous poser ces questions, car il semble très probable qu'Ed ait eu un implant placé dans le crâne durant ou avant le 11 novembre 1987". *(Walter Andrus, Directeur du MUFON, Congrès de Bruxelles, Novembre 1988).*

•A propos de 'Communion' :"Ne vous montrez pas trop sceptique quand vous lirez cette histoire : quelque part dans votre passé réside peut-être une heure égarée ou quelque étrange souvenir, signifiant que vous aussi avez connu cette expérience"
*(Withley Strieber).*

•"Nous avons pensé au début que l'"enlèvement' était un fait discutable ou au moins très rare. Il s'avère douloureusement clair que, quelle que puisse être la nature du phénomène OVNI/ENLEVEMENT, un grand nombre de personnes y sont impliquées [...]"
*(Ron Westrum, MUFON 258).*

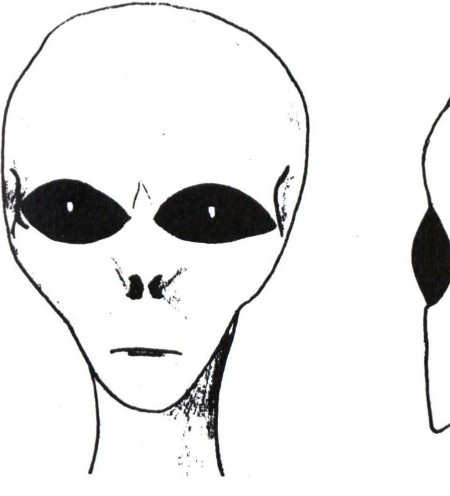
•"Effectivement, les cas d'"abductions", maintenant connus sous le terme de 'Rencontres rapprochées du 4ème type', ne furent pas pris au sérieux par la plupart des enquêteurs et gens de terrains. La situation demeure identique aujourd'hui [...]" *(Richard Haines, "Athree stage technique to help reduce biasing effects during hypnotic regression).*

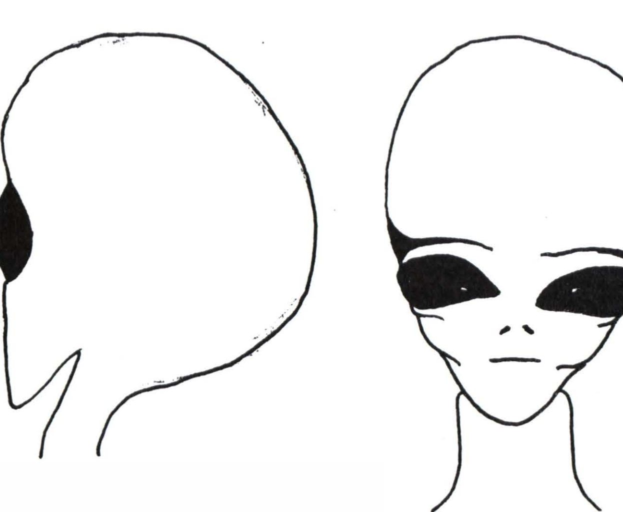
•"Si nous tirons profit de ce splendide mythe que nous avons créé , nous ne devons jamais perdre de vue le fait qu'il ne s'agit que d'un mythe [...]"
*(Hilary Evans, Congrès de Bruxelles, Novembre 1989).*

•"Je suis las et écœuré de ces individus qui n'ont pas vécu l'expérience du cauchemar de l'"abduction" et du combat mené pour rester sain d'esprit ou pour trouver de l'aide, et qui arrivent avec leurs théories et conjectures et les présentent comme un 'Gospel'".
*("Ravi" anonyme, MUFON 255).*



QUELQUES ETRES INTERVENANT LORS D'ENLEVEMENTS (d'après dessins originaux)



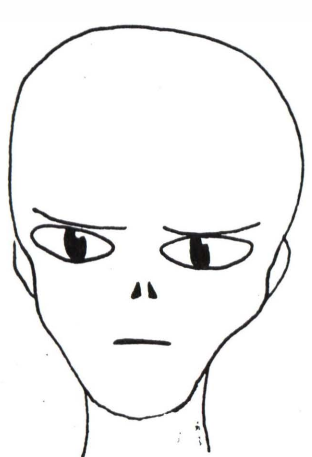


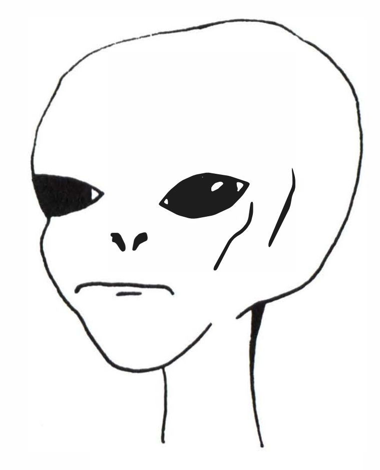
1- NEW-YORK 1972



2- TRUMAN, KANSAS

3- AFFAIRE DAVIS





4- AFFAIRE WALTON



5- CAS EN PENNSYLVANIE



5- CROQUIS D'APRES LE DESSIN DE BARNEY HILL



6- CAS AU KENTUCKY

# UN CAMOUFLAGE PAR L'ABSURDE ?

**par Joël Mesnard, directeur de la revue "Lumières dans la Nuit"**

La situation présente de l'Ufologie apparaît comme plus ou moins bloquée et si un processus de prise de conscience se déroule au sein de notre société, il ne s'accomplit que lentement, et de façon heurtée, avec des phases d'accélérations et d'autres qui sont marquées par un net reflux.

Ce constat n'est sans doute pas nouveau, mais l'accumulation des données brutes éclaire d'un jour nouveau la nature de ce blocage et des mécanismes psychologiques qui l'entretiennent.

## Ce qui est racontable et ce qui l'est beaucoup moins

Récemment, un pilote de l'armée de l'Air me racontait l'étrange rencontre qu'il fit, en 1976, lors d'un vol d'entraînement, de nuit, dans la région de Tours.

Il était seul à bord de son T-33, lorsqu'une boule lumineuse, verte, apparut devant lui. Elle semblait tout d'abord monter du sol, et il crut un instant qu'il assistait au tir d'un missile. Mais la boule ne tarda pas à redescendre et à foncer droit sur l'avion. Elle arrivait de face, très vite, et le pilote crut qu'il n'allait pas pouvoir éviter la collision.

La boule pouvait avoir un diamètre de deux mètres environ. Elle passa au-dessus de l'aile droite du t-33, à trois mètres de la tête du pilote. L'équipage d'un autre avion, qui suivait le même itinéraire à quelques kilomètres d'intervalle, aperçut de loin le phénomène, sans toutefois observer la quasi-collision, en raison de la distance te de l'obscurité.

Ce pilote exerce aujourd'hui, près de quatorze ans après cette rencontre, des responsabilités non négligeables au sein de l'armée de l'Air. Lorsque je lui ai dit "Evidemment, je suppose que vous ne tenez pas à ce qu'on raconte cette histoire en citant votre nom...", il m'a répondu : "C'est à vous de voir." C'était trop beau, et je n'en croyais pas mes oreilles. Il ajouta bientôt cette phrase que je n'oublierai jamais :"Si vous jugez utile de dire mon nom, pas de problème. J'assume !"

Un témoignage comme celui-là revêt, à mon avis, une grande importance, en raison de la personnalité du témoin, de sa haute qualification et du fait qu'il ne craint pas d'"assumer". Si les témoignages de ce genre étaient plus nombreux (et si tant de témoins ne choisissaient pas le frileux confort de l'anonymat), l'ufologie, me semble-t-il, pourrait sortir du ghetto où elle demeure enfermée. Or, précisément, les témoignages de ce genre constituent une denrée rare (et d'autant plus précieuse). Le "béton", en Ufologie, est rare.

Ce qui, en revanche, se trouve en abondance, c'est la grande masse des observations qui sont, ou bien pauvres en information, ou bien très peu convaincantes, aux yeux du grand public, tant leur contenu est fantastique. Ces dernières ne cessent de poser aux ufologues un cruel dilemme : ou bien on ne les publie pas, et c'est autant de perdu pour la communauté ufologique, condamnée ainsi à l'auto censure, et à se voiler la face devant ce qui est précisément l'objet de se recherche. Ou bien on les publie, et alors, attention aux dégâts ! Beaucoup de nouveaux lecteurs, dont l'intérêt pour l'Ufologie venait juste de s'éveiller, auront un mouvement de recul, croyant que l'on cherche à faire du sensationnel en vue de racoler un auditoire à la fois vaste et peu soucieux de la



réalité des choses. Ils risquent ainsi, si on les effraie trop, de se détourner à jamais de la recherche ufologique.
En effet, les personnes qui débutent en Ufologie ont généralement tendance (et c'est tout naturel) à ne pas prendre suffisamment de distance par rapport aux données brutes, et à répartir un peu hâtivement les observations en deux catégories : les "vraies" et les "fausses".
C'est là une attitude parfaitement compréhensible et saine, mais sans doute un peu trop expéditive, face au mystère qui, au fil des ans, ne cesse de se révéler comme essentiellement trompeur. Volontairement trompeur ? Tout le problème est là. Il serait peut-être un peu hardi de l'affirmer, mais on peut tout au moins le supposer.

## Cicatrices

Si les cas plus moins "en béton" sont dramatiquement rares, les exemples de témoignages absolument fantastiques ne manquent pas, et on n'a que l'embarras du choix pour en citer.

Grâce à l'insistance de deux amis (et notamment Charles Gouiran), j'ai eu le plaisir de rencontrer, en 1988, Rose C., qui avait signé, neuf ans plus tôt, un livre autobiographique intitulé *"Rencontre avec les Extraterrestres" (collection "Les Carrefours de l'Etrange", Editions de Rocher).*
Je n'avais jamais lu le livre, et je n'ai rien fait pour susciter cette rencontre, c'est le moins que l'on puisse dire. En effet, je conservais un souvenir amer de plusieurs cas de contactés, chez qui j'avais, à tort ou à raison, cru trouver les symptômes de la mythomanie. Je cherchais des évidences, non de prétendues révélations.

J'ai néanmoins changé d'avis assez vite, au cours de l'entrevue, et j'ai cessé d'assimiler le cas de Rose C. aux délires des pseudo-contactés avec qui j'avais perdu mon temps, quelques mois plus tôt. Ce qui m'a particulièrement frappé, c'est le constat des séquelles que conserve Rose, de son aventure survenue en avril 1952. Ces séquelles sont au nombre de deux : son annulaire droit a, selon son récit, "poussé", dans les jours qui ont suivi la rencontre, et il est devenu aussi long que le médius, comme le montre une des photos qui illustrent son livre. Ce qu'on ne voit pas dans le livre, c'est la cicatrice très nette, en relief, qu'elle porte dans la paume de la même main.
J'ai immédiatement fait le rapprochement avec les cas de cicatrices signalées par Budd Hopkins et interprété la double séquelle de Rose, sinon comme une preuve, du moins comme un indice de sa bonne foi.

Une quinzaine de jours plus tard, presque par hasard, une dame que je connaissais assez bien, et dont j'avais une très bonne opinion, me raconta qu'il lui était arrivé "quelque chose de bizarre", lorsqu'elle avait dix-sept ans :
une nuit, dans la chambre où elle dormait seule, elle avait eu la sensation de la présence de plusieurs petits personnages, près d'elle. Elle avait été terrorisée et s'était cachée sous les couvertures sans oser appeler à l'aide (alors que des personnes de sa famille dormaient dans les pièces voisines !). Il ne s'agissait ni d'un cauchemar, ni d'un événement ordinaire, clairement vécu et compréhensible.
Le lendemain, cette dame s'était réveillée avec, sur le côté extérieur de la cheville gauche, une plaie horrible, toute noire, indolore, mais parfaitement inexplicable.
Aucun médecin ne put apporter d'explication à cette blessure, qui mit environ un an et demi à cicatriser et dont la trace est encore visible aujourd'hui.

Avant de me raconter cette histoire, cette dame m'avait montré qu'elle ne connaissait rien au problème des OVNI, et que le peu de notions qu'elle avait en ce domaine se résumaient à quelques idées reçues, sans rapport avec la réalité. J'avais complètement renoncé à lui parler d'ufologie.

Après son récit, je me sentis obligé de justifier toute la curiosité que j'avais manifesté pour son étrange expérience et les séquelles qui en avait résulté. Ayant toujours en tête

l'affaire Rose C., je m'enhardis à lui en dire quelques mots, et je lui parlai de l'annulaire droit "qui avait poussé".

"Ah bon, me dit-elle... C'était comme ça ?"...et elle me montra sa main droite : l'annulaire était aussi long que le médius. Je lui posai aussitôt bien des questions, et c'est ainsi que j'appris qu'elle n'avait découvert cette particularité de sa main droite que quelque temps après sa rencontre.

Peu après, enquêtant à une centaine de kilomètres de Paris, avec un ami, je rencontrai un homme qui a vécu une rencontre très rapprochée à l'âge de 18 ans, et qui a, sur le tranchant de la main droite, une grosse cicatrice en relief, qui rappelle celle de Rose C. Cette cicatrice est apparue alors qu'il était encore enfant, car il se souvient d'avoir interrogé à ce sujet sa mère, qu'il allait perdre à l'âge de 13 ans. Or sa mère n'a jamais pu lui dire comment cette cicatrice était apparue.
Peut-on imaginer une mère dont l'enfant se fait une blessure telle que la cicatrice sera encore extrêmement visible, plus de trente ans plus tard, et qui ne ait pas comment elle est apparue ?

## "C'est pas grand, mais y a de la place"

Ce même témoin, à l'âge de 18 ans, vit une soucoupe posée au sol, un soir, près d'une ferme, à une heure où personne ne s'y trouvait. Il s'approcha de l'engin, et, se glissant sous un rebord discoïdal, parvint jusqu'à une ouverture. Il ne monta pas à bord de la chose, mais se borna, de l'embrasure de la porte à observer l'intérieur...

Et là, dans son récit, se situe un élément particulièrement étonnant, particulièrement incroyable : alors que l'objet avait des dimensions extérieures de l'ordre de celles d'un camion, à l'intérieur...c'était comme dans une cathédrale !
On connaît d'autres exemples de ce syndrome, qui rappelle la belle formule de Jacques Brel : "C'est pas grand (extérieurement), mais y a de la place (dedans)". On en trouve notamment un, que cite Léonard Stringfield dans son Status Report V, et je jurerai qu'il s'en trouve au moins un autre, quelque part dans la littérature ufologique.

Cela va sans dire,un tel détail n'est pas de nature à rendre ce témoignage crédible, aux yeux du grand public. Il est racontable à l'intérieur du milieu ufologique, où l'on sait par expérience qu'il faut s'attendre à bien des bizarreries, et que le "vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable". En dehors de ce cercle restreint, il n'est, à mon avis, pas racontable.

Il est tentant, pour nous, puisque le témoin présente toutes les apparences de la bonne foi et de la lucidité, de conclure que quelque chose a induit dans son cerveau des souvenirs ne correspondant pas à la réalité effectivement vécue, et pour être plus précis, des souvenirs proprement inracontables. Si cette altération de la mémoire est voulue par le phénomène (et on peut au moins le supposer), nous avons affaire là à une forme de camouflage "par l'absurde" sans équivalent parmi les techniques humaines... et d'une efficacité qui semble imparable !



**Note de la rédaction :**
L'article suivant n'était pas prévu initialement. C'est pourquoi, en accord avec son auteur, nous ne pourrons vous en présenter qu'une partie. Toutes nos excuses, Jimmy, pour ce malentendu.

# E.T., ANGES OU DEMONS ?

**par Jimmy Guieu (Président-Fondateur de l'I.M.S.A. : Institut Mondial des Sciences Avancées, Consultant du C.E.O.F. : Centre d'Etude Ovni/France)**

A la mi septembre 1975, Mme Denise B., (la cinquantaine), habitait une caravane dans une région sauvage du Vaucluse (Midi de la France). Cette dame menait une vie paisible, aimant les longues promenades dans la nature. Ce soir-là, vers 21h00 (nuit sans lune), marchant dans la colline avec son chien, Denise était préoccupée par un grave problème : atteinte d'un cancer à la gorge, une opération s'imposait. Le lendemain, elle devait se rendre à l'hôpital de la Timone (Marseille) pour y subir l'examen pré-opératoire qui déterminerait la date d'intervention.

Denise venait de s'engager sur une petite route romaine (très mauvais état) longeant à droite la forêt dense, et à gauche, des arbrisseaux, des buissons. Brusquement, une violente douleur abdominale fustige la promeneuse tandis que son chien, soudain inquiet, file se cacher dans un épais taillis. Taraudée par la douleur, Denise est contrainte de ...satisfaire un besoin ultra-pressant : elle a vraiment l'impression de se "vider" totalement, n'ayant auparavant jamais souffert de diarrhée... Que l'on me pardonne ces détails scatologiques, néanmoins indispensables en raison de ce qui va suivre.
Tout de suite après, elle est envahie par une grande fatigue, veut éclairer sa lampe électrique (piles neuves) qui ne fonctionne plus ! Denise est alors frappée de paralysie ! Ce qu'elle décrit comme quatre "boudins" assez volumineux la saisissent par le cou, sous la nuque. Simultanément, une lumière (provenant de derrière elle) l'éclaire ainsi que les arbrisseaux face à elle : une étrange lumière avec, à sa base, une bizarre lueur orangée. Denise, toujours paralysée et maintenue par cette chose à "quatre doigts boudinés", constate alors que la lumière (dont la source échappe à sa vue) descend graduellement et que, paradoxalement, elle semble disparaître devant elle, comme absorbée par le sol.
Le témoin estime avoir été paralysée pendant 5 ou 6 minutes... ET SE RETROUVE EN TRAIN DE MARCHER SUR LE CHEMIN, soudain glacée par un froid tout aussi inexplicable que la lumière ou la paralysie. Le chien, enfin, ressort du bosquet et suit sa maîtresse qui se hâte, frigorifiée; puis tout rentre dans l'ordre au bout de 50 mètres !

Rentrée chez elle, Denise dormira d'un sommeil de plomb, sans rien comprendre à ce qui lui est arrivé. Le lendemain, à l'hôpital, l'on constate sa TOTALE GUERISON ! L'enquête se poursuit pour essayer d'obtenir de l'établissement hospitalier le dossier médical de la "miraculée", cela par le truchement d'un médecin bio-chimiste de mes amis. Une anomalie saute aux yeux : après sa paralysie, Denise réalise qu'ELLE MARCHE SUR LE CHEMIN ! Elle n'en a pas conscience, mais un trou s'est produit dans son emploi du temps : ne serait-ce pas plutôt à bord de leur vaisseau que les auteurs de sa guérison spontanée lui ont administré un traitement et l'ont fait se "vider" avant de la remettre en circulation ? Une autre anomalie non moins curieuse, en faveur de cette hypothèse : le lendemain, au retour de l'hôpital (avec la joie que l'on imagine), Denise se rend à l'endroit exact où l'incident s'est produit, à moins de deux mètres du chêne blanc (aucune confusion possible, des repères existent). Là, aucune trace d'excréments, ni même du "petit papier" (ce sont les termes du témoin) utilisé ! L'endroit est encaissé; il n'y a pas de vent et en 24h, les mouches n'auraient absolument pas pu faire disparaître ces traces abondantes.

# EN GUISE DE CONCLUSION

Les récits que nous vous avons présentés ne représentent qu'une très petite partie des cas connus des ufologues. Ainsi, notre confrère LDLN nous apprend dans son numéro 298 que 200 cas d'enlèvements ('abductions') ont été fichés dans sa banque de données "Abductions" du système informatique MEGAFLAP.
Le phénomène est très connu aux USA, et la littérature à ce sujet est très riche. (Budd Hopkins, par exemple, avec "MISSING TIME" et "INTRUDERS", "THE OCTOBER SCENARIO" de Bartolomew Robert, "A SOCIAL STUDY OF A MODERN MYTH IN THE MAKING", "COMMUNION" et "BREAKTHROUGH" de Strieber, etc.).
Des groupes d'assistance aux 'ravis' ont même été créés un peut partout aux USA, ainsi la "UFO AWARENESS SOCIETY" en répertorie 31 pour 1989.
L'affaire "Bidule" n'est pas terminée, les derniers événements en date se sont produits en octobre '89 (RR 1), notre enquête se poursuit donc. Le témoin, Mme R... a accepté de participer à des séances d'hypnose régressive qui vont se dérouler incessamment. Par ailleurs, nous avons découvert en Belgique, plusieurs cas de possibles RR 4, nos investigations sont en cours.
De nombreuses analogies apparaissent entre ce genre de récits et ceux d'apparitions mariales et aussi ceux de personnes ayant vécu des expériences proches de la mort (retour à la vie après une mort clinique). Nous aurons l'occasion d'y revenir prochainement.

## EN BREF...

**RR 3 en URSS, le cas de VOROJOVEV :**
Cette affaire a largement été commentée récemment par les médias. Nous avons reçu d'ailleurs une importante documentation à ce sujet. La presse belge nous a rendu visite et a interviewé Monsieur Clérebaut, notre Secrétaire Général, ainsi que le Professeur Meessen, de l'Université de Louvain. Nous y reviendrons en détail dans notre prochain SOBEPS-Flash. Afin d'obtenir un dossier aussi complet que possible à ce sujet, nous avons pris contact avec des ufologues polonais, est-allemands et soviétiques.

**Le mystère des cercles en Angleterre :**
Vous avez été nombreux à nous adresser des articles de presse à ce sujet, et nous vous en remercions vivement. ces cercles parfaits découverts dans de nombreux champs britanniques suscitent des réactions aussi nombreuses que diverses. Nous avons ouvert un dossier à ce sujet, nous adressant à divers scientifiques afin de recueillir leur avis sur la question. Nous vous le présenterons dans le cours de l'année prochaine.

## NOUVEAUTE LITTERAIRE

**Jean SIDER**, rédacteur bien connu de **"Lumières dans la Nuit"**, nous annonce la mise en vente de son livre :
**"ULTRA TOP SECRET - Ces Ovnis qui font peur"**, publié aux éditions Axis Mundi. A partir de 180 sources officielles, l'auteur nous dévoile de surprenants détails concernant entre autres, le crash de juillet '47 au Nouveau Mexique, les mutilations d'animaux, les enlèvements, et l'attitude singulière du pouvoir américain, soucieux de garder la nature de ces faits à couvert.

*Un ouvrage de qualité, remarquablement construit, fruit de minutieuses recherches. A ne pas manquer (149 FF dans les grandes librairies)*



## SERVICE LIBRAIRIE DE LA SOBEPS

Nous vous rappelons que les ouvrages suivants sont en vente à la SOBEPS où vous pouvez les obtenir en versant le montant de la commande au C.C.P. n° 000-0316209-86 de la SOBEPS, avenue Paul Janson 74 - 1070 Bruxelles, ou au compte bancaire n° 210-0222255-80 de la Société Générale de Banque. Pour la France et le Canada, uniquement par mandat postal international ou par transfert bancaire (ne pas envoyer de chèque).

— **DES SOUCOUPES VOLANTES AUX OVNI**, de Michel Bougard (éd. SOBEPS); une œuvre collective écrite sous la direction de notre président et qui tente de faire le point de la recherche ufologique. **380 FB.**

— **LA CHRONIQUE DES OVNI**, de Michel Bougard (éd. J.-P. Delarge); une approche originale du phénomène OVNI à travers diverses époques qui montre bien que ces mystérieux objets ont sillonné le ciel bien avant 1947 — **460 FB.**

— **MYSTERIEUX OBJETS CELESTES**, d'Aimé Michel (éd. Seghers); une réédition attendue et un ouvrage capital. Il faut avoir lu cette longue enquête sur la grande vague française de 1954 écrite par le pionnier de la recherche ufologique — **440 FB.**

— **ACTES DU PREMIER CONGRES EUROPEEN SUR LES PHENOMENES AERIENS ANORMAUX**, (éd. SOBEPS); un volume de plus de 200 pages qui reprend les interventions faites lors de ce congrès qui s'est tenu à Bruxelles (SOBEPS) en novembre 1988; un tour d'horizon des recherches de pointe en ufologie par des spécialistes de la plupart des pays européens, des U.S.A. et de l'U.R.S.S. — **850 FB.**

— **LES O.V.N.I.**, de Michel Dorier et Jean-Pierre Troadec (Que sais-je ?); enfin un « que sais-je ? » consacré aux OVNI; les auteurs livrent ici un texte dense qui fait un point objectif et sans parti pris des divers visages de l'ufologie moderne — **250 FB.**

— **MYSTERIEUSES SOUCOUPES VOLANTES**, de Fernand Lagarde et le groupement « Lumières dans la Nuit » (éd. Albatros); œuvre collective nous présentant les réflexions sur le sujet de chercheurs comme Aimé Michel et Jacques Vallée et décrivant des voies de recherches possibles pour une étude approfondie du phénomène — **350 FB.**

— **LES SOUCOUPES VOLANTES VIENNENT D'UN AUTRE MONDE** et **BLACK-OUT SUR LES SOUCOUPES VOLANTES**, de Jimmy Guieu (éd. Ommiun Littéraire); deux « classiques » de l'ufologie française, récemment réédités — **265 FB** le volume.

— **ET SI LES OVNI N'EXISTAIENT PAS ?**, de Michel Monnerie (éd. Les Humanoïdes Associés); un livre intelligent et courageux qui prend le parti de dire que les méprises sont plus courantes qu'on ne le croit, ce qui permet à l'auteur de proposer son hypothèse socio-psychologique pour expliquer les OVNI — **325 FB.**

— **SOUCOUPES VOLANTES, 20 ANS D'ENQUETES**, de Charles Garreau (éd. Manne); ce pionnier de la recherche sérieuse sur les OVNI en France, fait le point de sa longue expérience — **250 FB.**

---

## GUIDES DE L'ENQUETEUR ET DE L'OBSERVATEUR

Le **guide de l'enquêteur** est un aide-mémoire reprenant un éventail de 200 questions à aborder lors d'observations d'OVNI. On y explique également comment estimer une altitude ou des dimensions par la technique de la triangulation, comment s'occuper d'éventuelles traces, comment rédiger son rapport et affecter chaque cas d'indices de crédibilité et d'étrangeté.

Le **guide de l'observateur** traite des données astronomiques essentielles sur les étoiles et les planètes, les confusions possibles, les visibilités de la Lune et du Soleil, et permet une introduction solide aux notions d'astronomie nécessaires à tout ufologue.

Les deux documents sont complémentaires et peuvent être acquis **séparément** au prix de **140 FB** par exemplaire (180 FB pour l'étranger). Les commandes sont à adresser à la SOBEPS et leur réglement se fait en respectant les modalités précisées en page 2 de couverture.